



HAL
open science

Le pôle aristocratique de Vix et les faciès culturels hallstattiens de l'Est de la France : apports des mobiliers céramiques et métalliques

Emilie Dubreucq, David Bardel

► To cite this version:

Emilie Dubreucq, David Bardel. Le pôle aristocratique de Vix et les faciès culturels hallstattiens de l'Est de la France : apports des mobiliers céramiques et métalliques. L'âge du fer entre la Champagne et la vallée du Rhin, May 2010, Aschaffenburg, France. p. 77 - 96. halshs-01105380

HAL Id: halshs-01105380

<https://shs.hal.science/halshs-01105380v1>

Submitted on 15 Jun 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Römisch-Germanisches Zentralmuseum
Forschungsinstitut für Archäologie
in Verbindung mit der
Römisch-Germanischen Kommission
des Deutschen Archäologischen Instituts
und der
Association Française pour l'Étude de l'âge du Fer

TIRÉ-À-PART / SONDERDRUCK

Martin Schönfelder · Susanne Sievers (Hrsg.)

L'ÂGE DU FER ENTRE LA CHAMPAGNE ET LA VALLÉE DU RHIN

34^e colloque international de
l'Association Française pour l'Étude de l'âge du Fer
du 13 au 16 mai 2010 à Aschaffenburg

DIE EISENZEIT ZWISCHEN CHAMPAGNE UND RHEINTAL

34. internationales Kolloquium der
Association Française pour l'Étude de l'âge du Fer
vom 13. bis zum 16. Mai 2010 in Aschaffenburg

Die Tagung wurde unterstützt von:

Direction régionale des affaires culturelles Alsace,
Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap),
Vereinigung von Freunden und Förderern
der Johann Wolfgang Goethe-Universität Frankfurt a. M. e. V.,
Sparkassenstiftung Aschaffenburg,
Aschaffener Versorgungsbetriebe,
Freunde des Römisch-Germanischen Zentralmuseums e. V.,
Freunde der Archäologie in Europas e. V.

Redaktion: Martin Schönfelder (RGZM), Susanne Sievers
(Römisch-Germanische Kommission des Deutschen
Archäologischen Instituts)

Redaktoren/comité de lecture

Anne-Marie Adam (Université Marc Bloch, Strasbourg)
Philippe Barral (Université de Franche-Comté, Besançon)
Christopher Pare (Johannes Gutenberg-Universität, Mainz)
Rüdiger Krause (Johann Wolfgang von Goethe-Universität,
Frankfurt a. M.)
Katharina von Kurzynski (Landesamt für Denkmalpflege Hessen,
Wiesbaden)
Stéphane Marion (Service régional d'archéologie de la Lorraine,
Nancy)
Markus Marquart (Museen der Stadt Aschaffenburg)
Réjane Roure (Université Paul Valéry, Montpellier)

Satz: Michael Braun (Datenshop Wiesbaden);
Manfred Albert, Hans Jung (RGZM);
Umschlaggestaltung: Reinhard Köster (RGZM) nach Vorlagen
aus C. Nickel und C. Féliu

Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek

Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in
der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische
Daten sind im Internet über <http://dnb.d-nb.de> abrufbar.

ISBN 978-3-88467-193-1

ISSN 1862-4812

© 2012 Verlag des Römisch-Germanischen Zentralmuseums

Das Werk ist urheberrechtlich geschützt. Die dadurch begrün-
deten Rechte, insbesondere die der Übersetzung, des Nach-
drucks, der Entnahme von Abbildungen, der Funk- und Fernseh-
sendung, der Wiedergabe auf fotomechanischem (Fotokopie,
Mikrokopie) oder ähnlichem Wege und der Speicherung in
Datenverarbeitungsanlagen, Ton- und Bildträgern bleiben, auch
bei nur auszugsweiser Verwertung, vorbehalten. Die Vergütungs-
ansprüche des § 54, Abs. 2, UrhG. werden durch die Verwer-
tungsgesellschaft Wort wahrgenommen.

Herstellung: Strauss GmbH, Mörlenbach
Printed in Germany.

LE PÔLE ARISTOCRATIQUE DE VIX ET LES FACIÈS CULTURELS HALLSTATTIENS DE L'EST DE LA FRANCE : APPORTS DES MOBILIERS CÉRAMIQUES ET MÉTALLIQUES

Durant cette dernière décennie, sous l'impulsion de différents projets interinstitutionnels ¹, de travaux universitaires ² et de travaux d'archéologie préventive ³, les recherches sur les sites du Ha D-Lt A de l'Est et du Centre-Est de la France ont connu une dynamique nouvelle. Le réexamen des trouvailles anciennes à la lumière des découvertes récentes a également permis de mettre à jour le corpus documentaire, relativement abondant.

Une prise en compte plus exhaustive des mobiliers métallique et céramique du site du Mont Lassois (dép. Côte-d'Or) est aujourd'hui possible. Elle permet d'envisager dans le cadre thématique de ce colloque une analyse actualisée des spécificités du faciès matériel de ce site aristocratique et des liens qu'il entretient avec des pôles situés dans les régions champenoise et lorraine.

Nous nous attacherons donc à préciser les relations existantes entre ces grandes zones géographiques voisines. Les différences perceptibles dans le cadre de cette confrontation des différents matériaux et objets choisis permettent de poser la question de signification des mobiliers et de leurs implications géographiques, identitaires, sociales et commerciales.

DES TERRITOIRES GÉOGRAPHIQUES ET CULTURELS DISTINCTS : DES RÉPERTOIRES ET DES FACIÈS CÉRAMIQUES SPÉCIFIQUES

La fenêtre explorée couvre une vaste zone ouest-est qui s'étend entre la vallée de la Seine et celles de la Meurthe et de la Moselle (fig. 1). Bien que la circulation d'une extrémité à l'autre de ces zones soit assez aisée, elle n'est pas comparable à celle que permet un vaste couloir fluvial comme celui de la Saône. A une fragmentation du paysage semble pouvoir correspondre, pour chacune de ces grandes régions, un faciès céramique différent, aux caractères plus ou moins marqués et bénéficiant d'influences variées.

La comparaison des faciès caractéristiques de la Bourgogne du Nord avec ceux de la Champagne montre des affinités qui s'estompent progressivement aux confins de cette région et ne transparaissent plus vraiment sur les sites lorrains. Les mobiliers céramiques illustrent à l'intérieur de cette fenêtre géographique une régionalisation assez marquée des répertoires, aux contours encore flous.

Des identités céramiques différentes

L'importance quantitative du mobilier céramique retrouvé sur les sites archéologiques en fait un témoin privilégié d'analyse des faciès culturels.

Le faciès caractéristique de Vix

Les différents travaux récents (Descheyer 2002 ; Bardel 2009 ; Bardel / Kasprzyk 2011) permettent de connaître le répertoire du site, et ses caractéristiques décoratives.

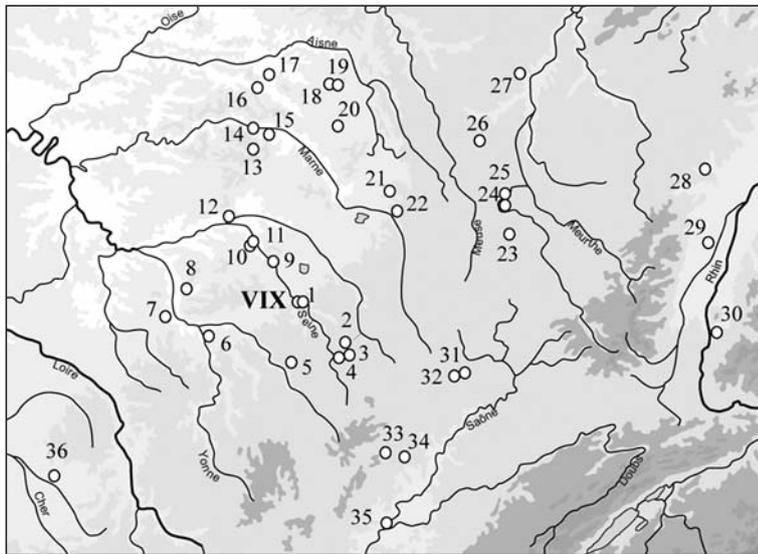


Fig. 1 Répartition géographique des principaux sites mentionnés dans l'article : **1** Châtillon-sur-Seine. – **2** Minot-Banges. – **3** Salives-Larçon. – **4** Fraignot. – **5** Lantilly. – **6** Gurgy. – **7** Bussy-le-Repos. – **8** Saint-Martin-du-Tertre. – **9** Troyes. – **10** Saint-Léger-près-de-Troyes. – **11** Buchères. – **12** Pont-sur-Seine. – **13** Vert-Toulon. – **14** Epernay. – **15** Chouilly. – **16** Vrigny. – **17** Pomacle. – **18** Aure. – **19** Manre. – **20** La Croix-en-Champagne. – **21** Trémont-sur-Saulx. – **22** Bure. – **23** Diarville. – **24** Messein. – **25** Gondreville. – **26** Chaillon. – **27** Florange. – **28** Haguenu. – **29** Geispolsheim. – **30** Breisach. – **31** Bourguignon-les-Morey. – **32** Courtesoult. – **33** Plombières-les-Dijon. – **34** Bressey-sur-Tille. – **35** Bragny-sur-Saône. – **36** Bourges. – (Carte E. Dubreucq).

Les formes dominantes se composent de formes basses de coupes tronconiques (type 11000), cylindriques (type 13000), ou à marli, pouvant être munies d'un pied haut (type 21000); de jattes carénées pouvant également posséder un pied (type 24000), de jattes à ressaut (type 25000), d'écuelles carénées (type 32100), sinueuses (type 33000) ou à épaulement (type 34000); enfin, parmi les formes hautes, des bouteilles à profil sinueux (type 73000) ou à épaulement (type 74000). Les pieds creux hauts (type 82000), qui ne sont pas toujours rattachables à une forme, sont nombreux et participent particulièrement à la définition de ce répertoire (**fig. 2**).

Il est associé au décor peint qui est réalisé selon trois techniques d'applications (Bardel 2005): de la peinture rouge seule appliquée en aplat, des filets de barbotine dessinant des motifs géométriques en relief ou bien l'association d'aplats de peinture rouge à des motifs géométriques à la barbotine. Ce décor peint emblématique, que l'on peut qualifier de type « vixéen », est présent parmi tous les ensembles suffisamment conséquents, à une hauteur généralement comprise entre 5 et 15 % du NMI (nombre minimum d'individus).

Le faciès ainsi constitué apparaît commun, dans ses grandes lignes, à une zone regroupant d'ouest en est la moyenne vallée de l'Yonne et le Gâtinais, la Bassée et les plateaux briards (Bardel 2009; Bardel en préparation).

Comparaisons avec les faciès champenois et lorrain

La comparaison avec la zone champenoise montre tout d'abord une continuité du faciès vixéen dans la région de Troyes et jusqu'au cours de l'Aube. Les sites de Troyes « Portes de Chaillouet », de Saint-Léger-près-Troyes « La Colotterie » (dép. Aube; Villes 1999) ou les récentes découvertes de Buchères (dép. Aube; Riquier et al. en cours) attestent la présence d'un répertoire très proche de celui de Vix, caractérisé également par le même décor peint; coupe carénée à pied, jattes à ressaut, pied haut creux et bouteille à épaulement composent les mêmes types distinctifs.

Les liens s'estompent au fur et à mesure d'une progression vers le nord et l'est. Les sites de la Marne démontrent leur appartenance à un faciès différent, intégré au domaine matériel Aisne-Marne (Demoule

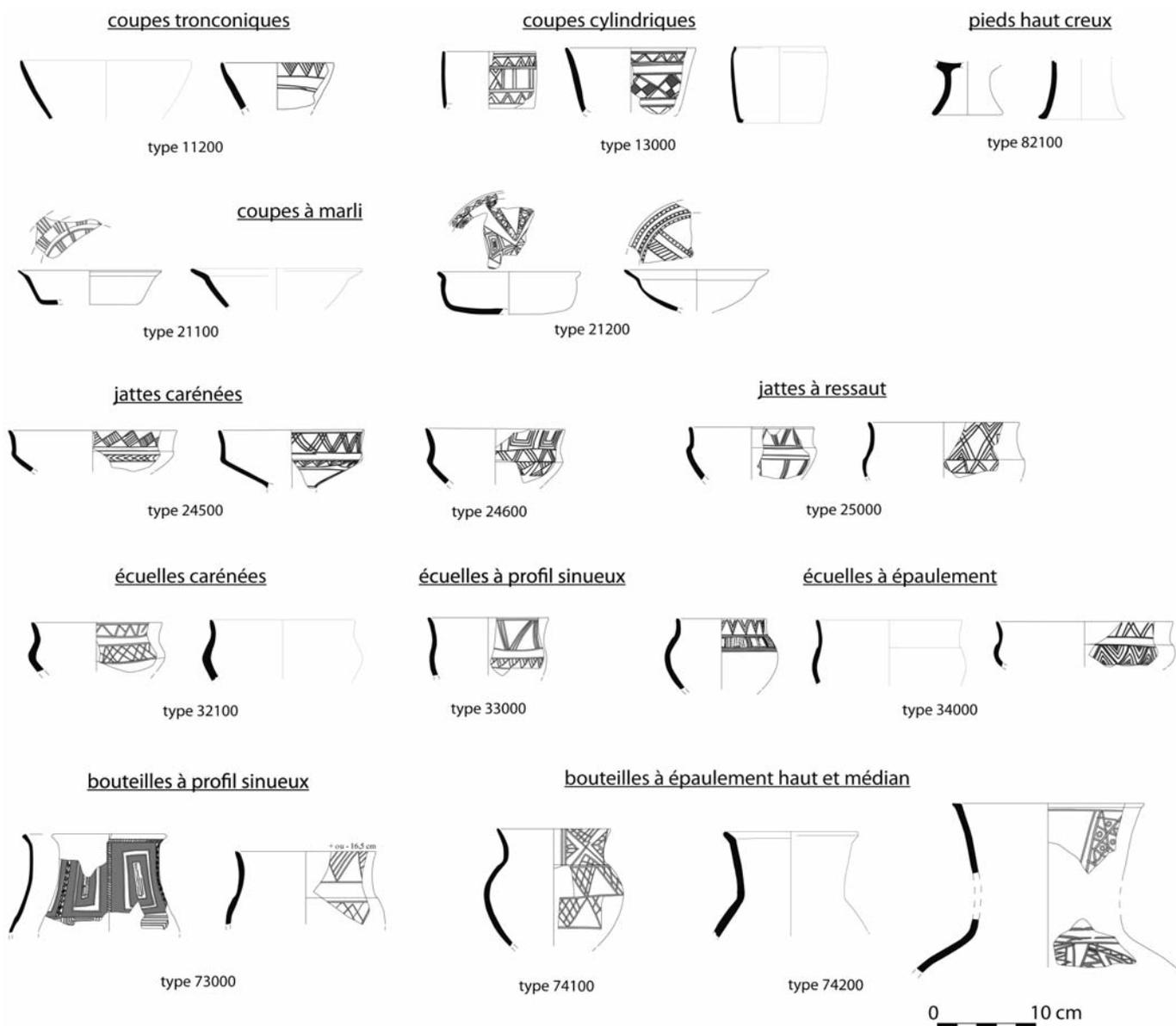


Fig. 2 Echantillonnage des formes caractéristiques du répertoire de Vix « Mont-Lassois » au Ha D2-D3. – (Illustration D. Bardel, d'après D. Bardel et N. Descheyer)

1993; 1999), qui se distingue par la présence de petites « situles » et de jattes-gobelets à épaulement surbaissé, que l'on regroupe sous une forme générique connue sous le nom de « gobelet jogassien ». Les formes propres à ce domaine sont présentes sur de nombreux sites marnais et ardennais (Villes 1999). Leur absence est toutefois observée à Vrigny « Cumines Basses » (départ. Marne; Bocquillon et al. 2009) alors qu'elles sont présentes à proximité, légèrement plus au nord-est, sur le site de Pomacle « La Ratière » et « Montève » (départ. Marne; Villes 1999, fig. 13). Le répertoire de Vrigny ne peut être intégré au faciès Aisne-Marne mais ne possède pas les formes caractéristiques du faciès « vixéen ». Ainsi, malgré les incertitudes concernant leur calage chronologique et le caractère lacunaire de la documentation, soulignés par Marion Saurel (Bocquillon et al. 2009, 223), ces spécificités typologiques suggèrent que cette zone subit des influences, encore mal cernées, qui lui confèrent un certain particularisme.

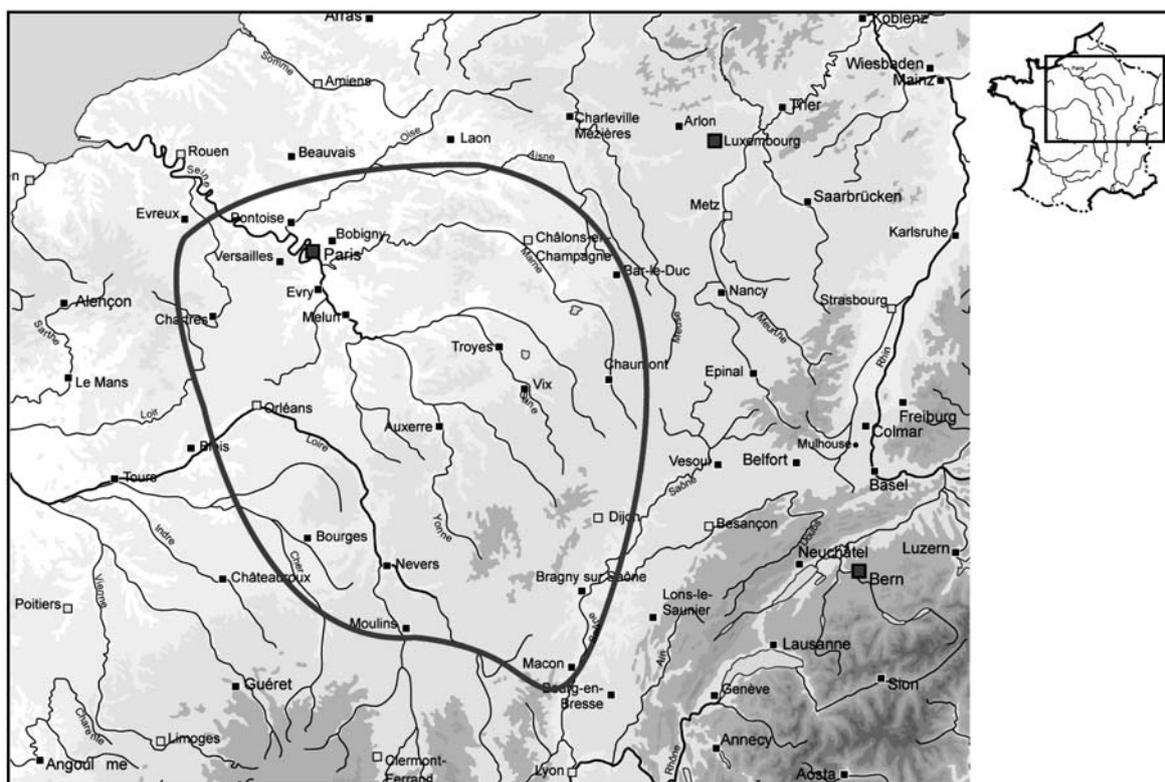


Fig. 3 Zone de répartition de la céramique peinte de type vixéen. – (Carte D. Bardel).

Bien qu'appartenant au faciès Aisne-Marne, les répertoires des sites de la zone champenoise septentrionale ont en commun le faciès décoratif de « peinture et barbotine ». La céramique peinte est en effet présente de façon modeste sur les sites marnais et ardennais. La nécropole des Jogasses (Hatt / Roualet 1976) est un exemple témoignant de la présence de cette céramique peinte sur quelques types d'écuelles à épaulement ou de jattes carénées, qui ne correspondent pas aux formes jogassiennes, mais participent d'un répertoire plus général au sein duquel l'influence bourguignonne est manifeste.

A l'est, les répertoires lorrains des sites de Bure « La Voie Gasselée » (départ. Meuse ; Robert et al. 2006) et de Trémont-sur-Saulx (départ. Meuse ; Krzyzanowski / Lepage 1993) dans les environs de la vallée de la Meuse, montrent encore sporadiquement quelques influences des formes segmentées et carénées du faciès Aisne-Marne (Deffressigne-Tikonoff et al. 2009, 290). On observe également la présence de quelques rares céramiques peintes sur le site de Bure, alors qu'elles sont absentes sur le site de Trémont-sur-Saulx. Le faciès décoratif peint de type vixéen n'est plus représenté sur les sites lorrains de la vallée de la Moselle ou encore en Alsace. Sa répartition générale englobe une vaste zone centrée sur la Bourgogne et le Bassin Parisien, qui exclut, à l'est, l'actuel territoire lorrain (fig. 3 ; Bardel en préparation). Les découvertes de décors peints effectuées à l'est de la Marne sont peu fréquentes et deviennent anecdotiques à l'est de la Meuse, attestées uniquement à Gondreville « Fontenoy-sur-Moselle » (départ. Meurthe-et-Moselle ; Deffressigne et al. 2002) et dans la vallée du Rhin sur le site aristocratique de Breisach (Lkr. Breisgau-Hochschwarzwald ; Balzer 2009) et éventuellement à Geispolsheim (départ. Bas-Rhin ; Koenig / Legendre 1989). Dans la haute vallée de la Saône, les découvertes de cette céramique sont également des exceptions, témoignant d'une limite orientale assez bien marquée de ce courant décoratif.

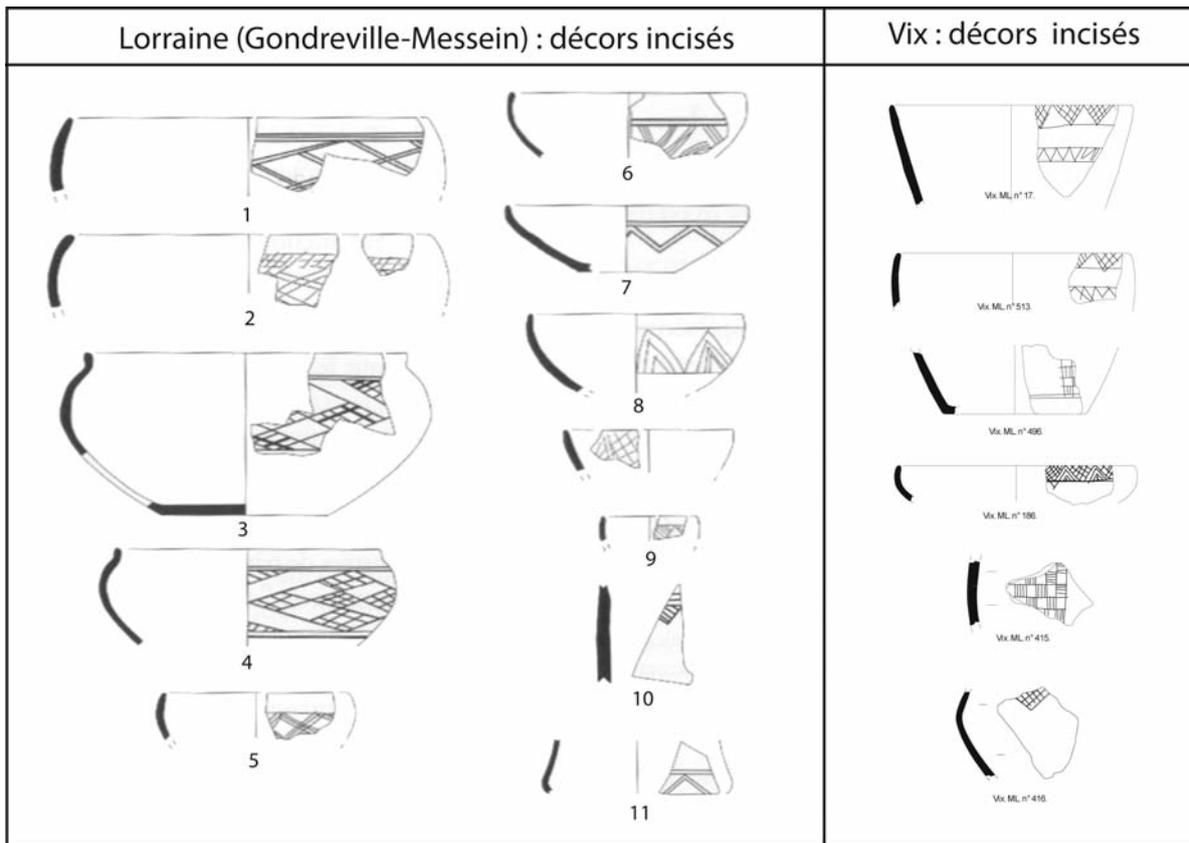


Fig. 4 Illustration des vases aux décors incisés, découverts en Lorraine (sites de Gondreville et Messein) et à Vix. – (Illustrations D. Bardel, d'après Tikonoff / Deffressigne-Tikonoff 2003 ; Bardel 2009).

La comparaison des répertoires champenois et nord bourguignons avec ceux de la Lorraine illustre bien, outre l'existence de faciès décoratifs et morphologiques différents, celle d'un courant décoratif lorrain qui se distingue par des motifs géométriques incisés, pouvant être incrustés de pâte blanche (Deffressigne-Tikonoff et al. 2009, 290). Ces décors se remarquent essentiellement sur les sites de Messein (dép. Meurthe-et-Moselle) et de Gondreville, illustrant actuellement des aspects surtout propres à la vallée de la Moselle. Quelques couvertes de peinture rouge et des cannelures complètent ce répertoire particulier (Tikonoff / Deffressigne-Tikonoff 2002 ; Deffressigne-Tikonoff et al. 2009).

Les types et tendances morphologiques des répertoires lorrains de Florange (dép. Moselle) et de Gondreville ne sont pas sans rappeler certains éléments du faciès bourguignon (coupes carénées et quelques écuelles à épaulement) qui semblent surtout illustrer un fond typologique commun de la fin du Hallstatt. Les auteurs des récentes synthèses mettent en parallèle les assemblages typologiques lorrains et alsaciens et soulignent une certaine évolution commune (Deffressigne-Tikonoff et al. 2009, 281-285). Ces travaux mettent également l'accent sur le fait que le décor géométrique incisé ne trouve pas de parallèle au sein du faciès alsacien, mais qu'il serait à rapprocher des décors peints bourguignons et champenois (Deffressigne-Tikonoff et al. 2009, 284). Si une influence de ces décors peints peut être supposée, elle semble toutefois limitée, puisque les décors géométriques les plus fréquents incarnant cette décoration incisée lorraine, ne trouvent pas de parallèle au sein du répertoire décoratif de la céramique peinte de Bourgogne et du Bassin parisien (Bardel en préparation). Les comparaisons possibles concernent les décors géométriques simples de chevrons, thèmes très répandus durant la protohistoire (fig. 4, 6-12).

Les motifs incisés, composés de losanges couvrant tout le corps du vase, eux-mêmes quadrillés d'autres losanges (fig. 4, 1-5), apparaissent donc propres au faciès lorrain. Ils témoignent d'une certaine autonomie du style. Les influences perceptibles semblent également à rechercher parmi les productions de céramique peinte d'outre Rhin, pour lesquelles le décor géométrique est disposé non pas en frises étroites et superposées, à l'instar du type vixéen, mais de manière plus couvrante sur l'ensemble du corps (épaule et panse ; Dämmer 1978 ; Brosseder 2004). Les rares motifs géométriques incisés présents dans le corpus de Vix, ne sont pas comparables aux modèles lorrains les plus fréquents et ils apparaissent donc plutôt comme une transposition des décors réalisés à la peinture (fig. 4).

Le mobilier céramique : conclusions

La confrontation des mobiliers céramiques dans cette fenêtre qui s'étend de la Bourgogne à la Lorraine témoigne de manière générale de l'existence de faciès propres à ces trois zones géographiques, illustrés par quelques types caractéristiques. Les limites de ces faciès demeurent toutefois floues en l'état actuel des connaissances et semblent certainement complexes à appréhender. Des affinités existent cependant entre le faciès vixéen et le faciès champenois Aisne-Marne, perceptibles à travers quelques types morphologiques proches et une stylistique décorative peinte commune. Les couloirs de la Saône et de la Moselle forment des limites entre plusieurs domaines stylistiques. Le faciès peint nord-Bourgogne ne se retrouve ni en Lorraine ni en Alsace, et les rares témoins de céramique peinte retrouvés au-delà de leur zone de répartition semblent pouvoir être attribués à des productions exogènes en provenance de l'ouest. Le mobilier céramique n'apparaît donc pas réellement révélateur du dynamisme des circulations humaines et des échanges, beaucoup mieux perceptibles par le mobilier métallique. A l'évidence, la céramique ne circule pas ou de manière exceptionnelle. Les techniques semblent en revanche plus à même d'illustrer les relations et les échanges humains, mais leur diffusion obéit à un processus complexe dans lequel interviennent notamment traditions potières, identités locales et pesanteurs culturelles. Sur le site de Breisach, plusieurs fragments de céramique peinte de type vixéen ont été mis en évidence, identifiés d'après l'analyse des pâtes comme une production locale (Balzer 2009, 281). Ils illustrent alors la circulation des techniques, sans doute à mettre au compte de quelques artisans, dans un contexte socio-économique certainement favorisé par les relations existant entre les grands pôles aristocratiques.

UNE VASTE ZONE D'ÉCHANGES ET DE RÉLATIONS PRIVILÉGIÉES : LES ÉLÉMENTS DE PARURE ET D'ARMEMENT COMME PRINCIPAUX INDICES DE CONTACTS

Autre volet important de la culture matérielle, les productions métalliques et leur distribution constituent, depuis de nombreuses décennies, la base d'une documentation plus ou moins fournie pour appréhender les questions d'identités, de groupes culturels (par exemple : Lambert / Millotte 1988 ; Piningre et al. 1996 ; Olivier / Wirtz / Triboulot 2002) ou de réseaux de contacts qui peuvent être d'ordre commerciaux, matrimoniaux, aristocratiques (Rolley 1992 ; Verger 2003 ; Milcent 2004), voire votifs (Milcent 2004 ; Verger 2006 ; Chevrier 2006).

A partir des découvertes réalisées à Vix, nous nous proposons, dans un premier temps, de détailler la diversité des éléments que le secteur du Mont-Lassois a en commun avec la Champagne et la Lorraine. Il s'agira ensuite de proposer quelques interprétations sur la nature des liens qui unissent ces régions.

Les mobiliers concernés sont essentiellement des éléments de parure auxquels peuvent s'ajouter quelques pièces plus exceptionnelles d'armement et de char.

éléments de vêtement	
mobiliers communs avec la Champagne	mobiliers communs avec la Lorraine
fibule de type dZ3 (Ha D3-Lt A1)	fibule de type dZ3 (Ha D3-Lt A1)
	fibule de type dZ3 munie d'un cabochon d'or (Ha D3-Lt A1)
fibule F4A2 simples (Ha D3-Lt A1)	fibule F4A2 décorées d'incisions concentriques (Ha D3-Lt A1)
fibule F4G2 (Lt A1)	fibule F4G2 (Lt A1)
boucle d'oreille crescentiforme décorée au repoussé (Ha D-Lt A1)	boucle d'oreille crescentiforme décorée au repoussé (Ha D-Lt A1)
agrafe de ceinture (Ha D3-Lt A1)	agrafe de ceinture (Ha D3-Lt A1)
parures annulaires à godrons (Ha D1)	
fibule F3F1 (Ha D3)	
fibule F3B1 (Ha D3)	
fibule de Weidach (Ha D3-Lt A1)	
fibule F2 à pied mouluré (Lt A1)	
	bracelet de type Rubané (Ha C-D1)
	bracelet de type Dombrot-le-Sec (Ha D1)
	bracelet à bossettes simples (Lt A1)
	bracelet à bossettes facettées (Lt A1)
	bracelet torsadé (Lt A1)
	épingle à tête creuse (Lt A1)

Tab. 1 Tableau récapitulatif des différents éléments de parure communs à la Bourgogne, à la Champagne et à la Lorraine.

Les éléments de parure

Les éléments de parure et de vêtement ont pour intérêt d'être parmi les mobiliers métalliques les plus couramment découverts sur les sites du Ha D-Lt A1, que ce soit sur les habitats ou dans les ensembles funéraires. De plus, ils constituent de bons marqueurs chronologiques et régionaux (Brun 1988). C'est particulièrement le cas pour quelques types de fibules et de bracelets, auxquels peuvent s'ajouter d'autres objets : les boucles d'oreille ou les éléments de ceinture (**tab. 1**).

Les éléments de parure communs aux trois zones abordées

Parmi les éléments de parure communs aux trois régions, nous pouvons citer les fibules de type dZ3 (d'après Mansfeld) (**fig. 5**). Munies d'éléments décoratifs rajoutés par rivetage sur le pied et l'arc de la fibule, elles sont réparties essentiellement entre la Champagne, la Lorraine, la Bourgogne du Nord et l'Alsace, où elles sont également abondantes dans les nécropoles de Haguenau (Mansfeld 1973 ; Chaume 2001 ; Plouin / Piningre 2003). Elles connaissent d'ailleurs une très grande diversité dans la forme des éléments rajoutés, qui peuvent être rehaussés dans quelques cas de matériaux précieux (Plouin / Piningre 2003, 247). Cette variété est également perceptible à travers les exemplaires découverts sur le Camp d'Afrique à Messein (Lagadec et al. 1989 ; Dubreucq 2007), où un petit cabochon en or a notamment été retrouvé. Muni d'un décor de stries rayonnantes, celui-ci se rapproche de ceux présents sur l'une des fibules de la tombe de Vix (Plouin / Piningre 2003). Bien que les motifs décoratifs diffèrent, la corrélation entre ces éléments est par ailleurs renforcée par la découverte d'autres fibules rehaussées de tôle d'or : en Bourgogne du Nord, dans les tombes de Gurgy « la Picardie » (départ. Yonne ; Delor / Rolley 1999) et dans la Meuse à Diarville, dans le tumulus 7/2 (Olivier 1997 ; 2003).

S'il n'est pas toujours évident de préciser les lieux de fabrication de ces parures, un type en particulier correspond toutefois à une production attestée sur le Mont Lassois (Joffroy 1960 ; Chaume 2001). Il s'agit

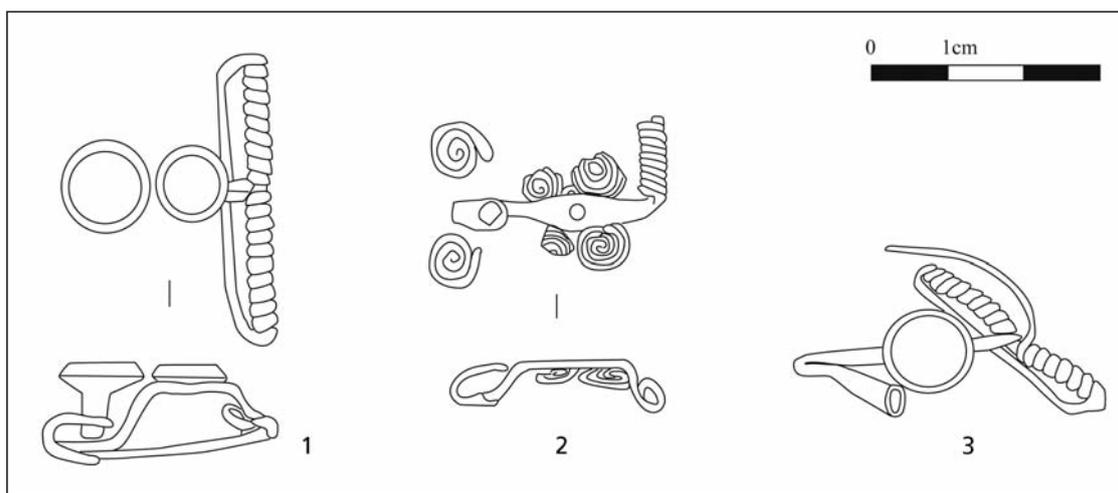


Fig. 5 Quelques exemples de fibules de type dZ3 : de type « Vix » (1), de type « Bouzy » (2) et muni d'un pied en forme de « tube creux » (3). – (Illustrations E. Dubreucq, d'après Chaume 2001, n° 124-130; Lagadec et al. 1989, fig. 16).

des fibules dites de type « Vix », disposant d'éléments rivetés de forme circulaire à cupule sommitale (fig. 5, 1). Excepté le nombre important d'exemplaires représentés sur l'établissement (au moins 12 NMI), quelques pièces brutes de fonte confirment leur confection sur place (Chaume 2001, pl. 5, 59).

On retrouve d'autres exemplaires dispersés le long de la vallée du Rhin et jusqu'en Italie du Nord, également à Messein (Lagadec et al. 1989, fig. 16, 33; Dubreucq 2007) et en Champagne, sous la forme d'une variante (le type Bouzy). Cette dernière est munie d'un décor spiralé riveté sur l'arc (fig. 5, 2; Chaume 2001, fig. 99-100). Une autre forme, disposant d'un pied très spécifique en forme de tube creux, mérite aussi d'être signalée car elle est présente à la fois à Messein (fig. 5, 3; Lagadec et al. 1989, fig. 16, 34) et dans une nécropole de la Marne, à Vert-La Gravelle « Le Moulin » (Joffroy 1960; Baray 2003). Cette même nécropole a par ailleurs livré un *scalptorium* dont la morphologie et les petites encoches réalisées tout le long de son manche (Verger 1994, pl. 23) rappellent très clairement un exemplaire issu du site de hauteur lorrain (Lagadec et al. 1989, fig. 36, 4).

Les fibules munies d'une timbale sur le pied (type F4A2) constituent également un type commun aux trois zones (Chaume 2001, fig. 94). Très nombreuses, quelques-unes présentent certaines particularités qui permettent parfois de distinguer leur centre de production. C'est le cas pour des fibules munies d'un décor de lignes incisées concentriques couvrant quasiment toute la timbale. Particulièrement abondante sur l'habitat du Camp d'Afrique à Messein avec près de 16 NMI (Lagadec et al. 1989, fig. 13; Dubreucq 2007, pl. 79), cette variante attestée par un exemplaire identique sur le mont Lassois, a donc probablement été fabriquée sur le site lorrain (fig. 6; Dubreucq 2007, 230 fig. 130). Ce type de fibule se retrouve aussi dans la nécropole de Chaillon dans la Meuse, dans les tombes 1007 et 1005 (Landolt 2004, fig. 45, 7-8).

Il en est de même pour quelques exemplaires munis d'une perforation au centre de la timbale (Lagadec et al. 1989, fig. 13; Dubreucq 2007, pl. 179). Elles constituent un type bien représenté à Vix (Chaume 2001, n° 107-111) et en Champagne, dans la nécropole des Rouliers à Aure (départ. Marne; Rozoy 1986, fig. 216) ou encore sur le site d'habitat de Pont-sur-Seine (départ. Aube), près de Nogent-sur-Seine (fig. 7; Dubreucq 2012, ce volume).

En outre, disposant d'un pied de forme losangique aplatie, les fibules de type F4G2 sont aussi un autre exemple emblématique des contacts entre les trois zones abordées. Elles sont majoritairement répertoriées

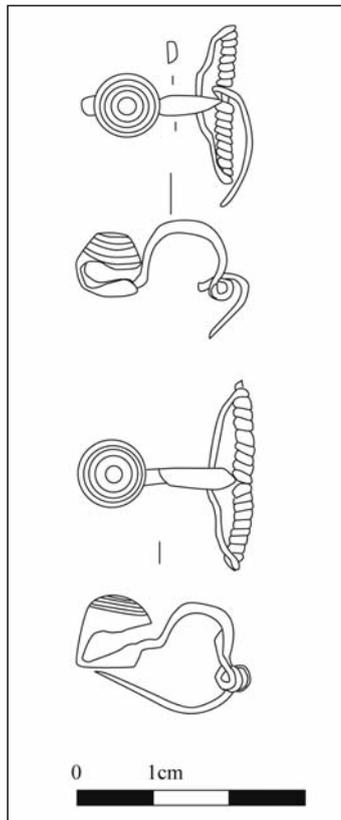


Fig. 6 Exemples de fibules à timbale décorée (variante du type F4A2) découvertes à Messin et à Vix. – (Illustrations E. Dubreucq, d'après Lagadec et al. 1989, fig. 13; Chaume 2001, n°88).

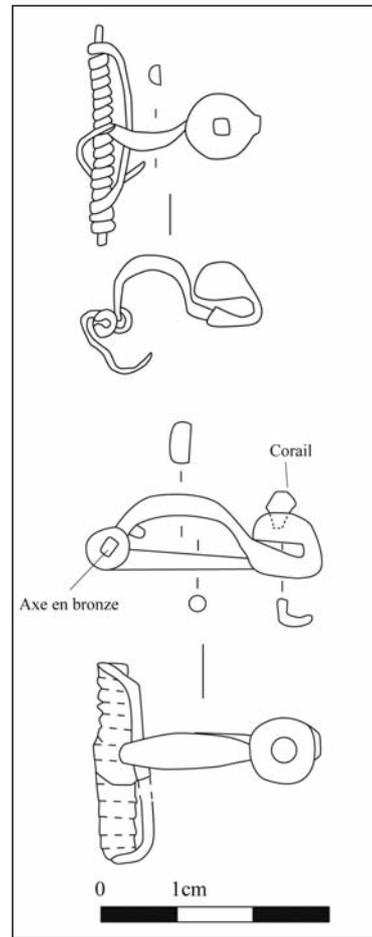


Fig. 7 Exemples de fibules à timbale perforée (variante du type F4A2) découvertes à Messin et à Pont-sur-Seine. – (Illustrations E. Dubreucq, d'après Lagadec et al. 1989, fig. 13 et Dubreucq en cours).

à Messin (Lagadec et al. 1989; Chaume 2001) où elles ont dû être produites, et paraissent avoir été très peu exportées. Jusqu'à présent, elles ne se retrouvent que sur deux autres sites, le Mont Lassois (Chaume 2001, n° 103, fig. 95) et la nécropole des Jogasses à Chouilly (départ. Marne; Hatt / Roualet 1976, pl. 54, tombe 183, n° 1179-1180; **fig. 8**). Avec un pied en forme de « bobine », l'une des variantes de ce type se retrouve également exclusivement au Camp d'Afrique (Lagadec et al. 1989, fig. 14, 18, 24, 27; Dubreucq 2007, pl. 80) et sur l'habitat de Vix (Chaume 2001, n° 114).

Excepté les fibules, les boucles d'oreille et les crochets de ceinture illustrent également les relations entretenues entre ces trois régions. Les premières sont des pièces crescentiformes, qui, dans ce cas, sont rehaussées d'un décor réalisé au repoussé. Ce dernier se compose d'une moulure centrale, sur laquelle peuvent être ajoutés différents motifs (cercles ou résilles) (**fig. 9**). Deux exemplaires sont présents à Messin sur le Camp d'Afrique (Lagadec et al. 1989, fig. 37, 2-3), à Vix (Chaume 2001, pl. 39, 706-707) et dans divers ensembles funéraires de Champagne (Rozoy 1986, fig. 229, à Manre-Mont Troté : tombes 49-78-152-153; Hatt / Roualet 1976, Chouilly-Les Jogasses, pl. 23, tombe 77, n° 958; Stead / Rigby 1999, fig. 120, 2229, Collection Morel sans provenance).

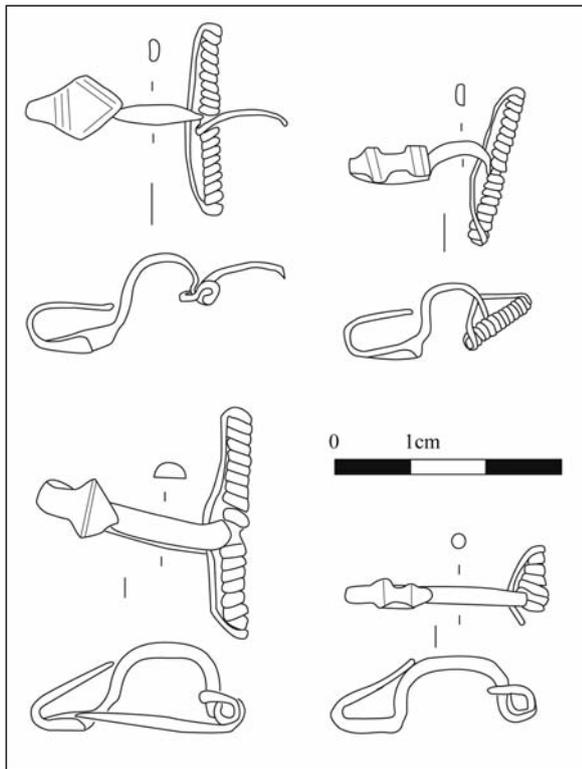


Fig. 8 Fibules F4G2 et leur variante découvertes à Messein et à Vix. – (Illustrations E. Dubreucq, d'après Lagadec et al. 1989, fig. 14, 18, 24; Chaume 2001, n° 103, 114).

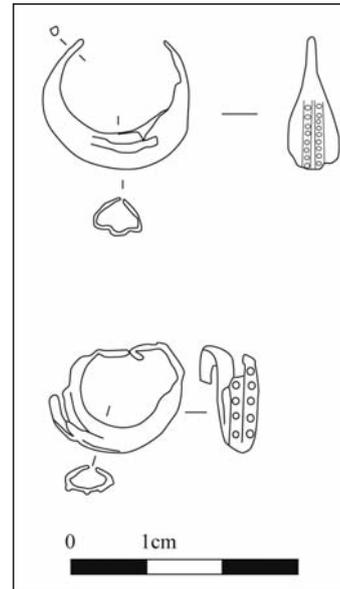


Fig. 9 Exemples de boucles d'oreille crescentiformes décorées découvertes à Messein et à Vix. – (Illustration E. Dubreucq, d'après Lagadec et al. 1989, fig. 37, 2; Chaume 2001, n° 706).

On trouve également diverses correspondances à travers certains crochets de ceinture (**fig. 10**). De morphologie générale en forme de S, un premier type se caractérise par l'une de ses extrémités de forme circulaire aplatie. Cette spécificité typologique se retrouve sur le site de Messein (Lagadec et al. 1989, fig. 25, 1-3), dans la nécropole des Rouliers en Champagne (Rozoy 1986, fig. 230, RO 88), et si elle n'est pas représentée directement sur le Mont Lassois, elle est attestée sur plusieurs sites bourguignons, notamment l'habitat récemment fouillé par Régis Labeaune (Inrap) à Plombières-les-Dijon « La Peute Combe » (Dubreucq étude en cours). C'est également le cas pour un second type, dont l'extrémité circulaire est terminée de surcroît d'un petit tenon replié (Rozoy 1986, fig. 230, RO 60 et 94; Chaume 2001, pl. 136, 2, tumulus de Bresse-sur-Tille: tombe 82; Dubreucq étude en cours, sous la direction de R. Labeaune, INRAP).

D'autres éléments plus spécifiques à la Bourgogne et la Champagne

Si un certain nombre de mobiliers sont effectivement communs à ces trois zones, quelques autres pièces illustrent des relations plus spécifiques entre la Bourgogne et la Champagne.

Les fibules constituent de nouveau le support privilégié pour observer ce phénomène. Parmi les types illustrant justement ce dernier, on peut d'abord citer les fibules dites de Weidach (ou type P4 selon Mansfeld) (**fig. 11**). La répartition de ce type (Chaume 2001, fig. 98), se concentre en Bourgogne et en Champagne et n'est pas modifiée par les nouvelles découvertes, parmi lesquelles il faut citer celles de Pont-sur-Seine dans l'Aube (Verrier 2009) ou de Plombières-les-Dijon (Dubreucq en cours). Non représentées sur le

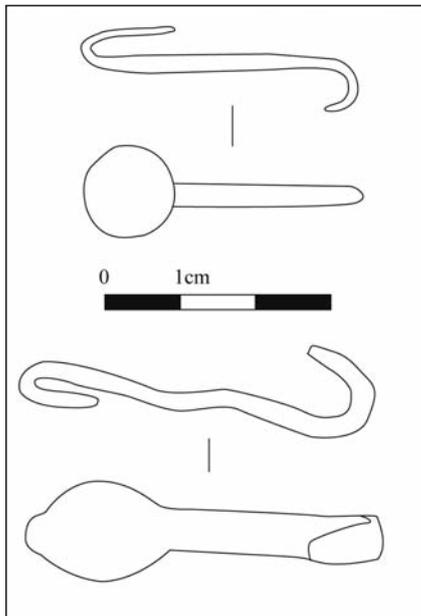


Fig. 10 Exemples de crochet de ceinture en forme de S avec une extrémité aplatie circulaire, provenant de Messein et de Bresse-sur-Tille. – (Illustration E. Dubreucq, d'après Lagadec et al. 1989, fig. 35, n° 1; Chaume 2001, pl. 136, 2).

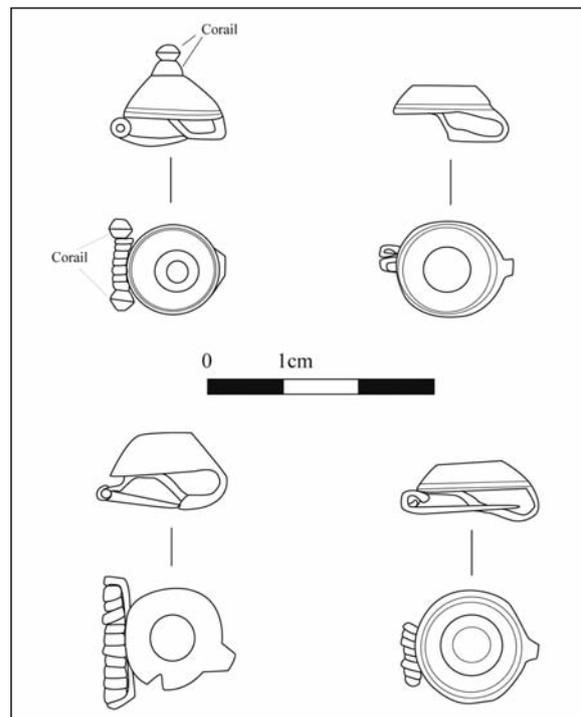


Fig. 11 Exemples de fibules dites de Weidach (type P4) découvertes en Champagne (à Pont-sur-Seine et à Poix) et en Bourgogne (à Bresse-sur-Tille et à Vix-les Tillies). – (Illustrations E. Dubreucq, d'après Dubreucq en cours, Stead / Rigby 1999, n° 2230; Chaume 2001, fig. 163 pl. 136, 2).

Mont Lassois proprement dit, elles ont toutefois été découvertes dans une tombe au pied du site (Tumulus 2 de Vix « Les Tillies »; Chaume 2001, fig. 163, 7-8) et dans le dépôt de la Douix à Châtillon-sur-Seine (Buvot et al. 1997).

Moins abondants, deux autres types aux pieds relevés (F3B1 et F3F1) se retrouvent également de manière privilégiée dans les deux régions. Ils se différencient par l'élément riveté sur le pied qui peut être un disque à cupule (B1) ou un disque simple (F1) (fig. 12). Dans les deux cas, les exemplaires ne sont représentés que sur quelques sites bourguignons et franc-comtois comme à Vix, Bresse-sur-Tille et Plombières-les-Dijon en Côte d'Or (Chaume 2001, n° 46-64-65; Chaume 2001, pl. 130; Dubreucq en cours), à Bragny-sur-Saône (Feugère / Guillot 1986, fig. 40) ou encore à Bourguignon-les-Morey (Dubreucq 2007, pl. 17, 6-9) et Courtesoult (Piningre et al. 1996, fig. 33, 2) dans le nord de la Haute-Saône. Les découvertes champenoises se concentrent essentiellement dans la nécropole des Jogasses à Chouilly (Hatt / Roualet 1976, pl. 51, tombes 168 et 172, n° 1157-1160) avec quelques autres pièces issues des sépultures de Bussy-le-Repos et La-Croix-en-Champagne dans la Marne (Thénot 1982; Chaume 2001, liste 6).

Enfin, rehaussées d'un pied mouluré, certaines fibules F2 connaissent également une répartition privilégiée entre l'Île-de-France (Bardel en préparation), la Champagne et la Bourgogne (fig. 13). En Champagne, elles ont été découvertes dans une tombe à Epernay « Rue de Bernon » (Villes 1999, fig. 54, 2) ou sur le site de Pont-sur-Seine (Dubreucq 2012, ce volume). En Bourgogne, excepté Vix où il s'agit d'une pièce en alliage cuivreux (Chaume 2001, n° 54), ce modèle est représenté en fer dans les sources de la Douix à Châtillon-sur-Seine (Buvot et al. 1997), à Bragny-sur-Saône (Feugère / Guillot 1986, fig. 33, 11) et sur le site de Plombières-les-Dijon (Dubreucq en cours).

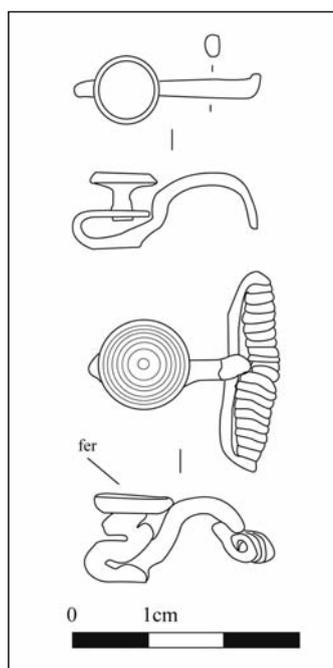


Fig. 12 Exemples de fibules F3B1 et F3F1 découvertes à Vix. – (Illustrations E. Dubreucq, d’après Chaume 2001, n° 61-64).

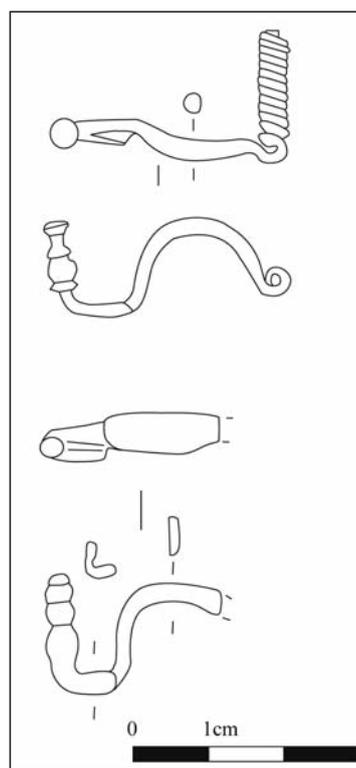


Fig. 13 Exemples de fibules F2 à pied mouluré découvertes à Vix et Pont-sur-Seine. – (Illustrations E. Dubreucq, d’après Chaume 2001, n° 54 et Dubreucq en cours).

En outre, il convient de préciser que les contacts entre ces deux régions ont déjà été perçus à travers l’étude de certains types de parures annulaires plus anciennes (Ha D1), en particulier les bracelets et anneaux de jambe à godrons (Chaume 1987 ; Lepage 1989 ; Félix 2004). Essentiellement découvertes dans les ensembles funéraires et les dépôts, ces parures sont en effet réparties sur une grande partie de la Bourgogne (dans la Nièvre, l’Yonne et le nord de la Côte d’Or, en particulier le Châtillonnais) et la Champagne méridionale (l’Aube et la Marne ; Lepage 1989 ; Félix 2004).

D’autres éléments plus spécifiques à la Bourgogne et la Lorraine

A l’instar du paragraphe précédent, certains mobiliers sont quant à eux plus spécifiques à la Bourgogne et à la Lorraine. Sont concernés plus particulièrement quelques types de parure annulaire et un type d’épingle. A la fin du premier âge du Fer, les épingles constituent un élément de costume dont la représentation est très variable selon les régions et les sites. Elles peuvent notamment intervenir dans l’agencement des coiffures comme il semble que ce soit le cas pour les très nombreuses pièces, de taille modeste, découvertes sur le Camp d’Affrique à Messein (45 NMI ; Dubreucq 2007, 229). La plupart d’entre elles sont munies d’une tête bouletée simple, plus rarement d’une extrémité moulurée ; un seul exemplaire est rehaussé d’un morceau de corail (Lagadec et al. 1989, fig. 21, 31). Cette pièce nous intéresse plus particulièrement, car elle est comparable à l’une des épingles découvertes sur le Mont Lassois (**fig. 14** ; Chaume 2001, pl. 40, 739), alors même que ce type de parure n’est quasiment pas attesté sur le site ou dans les ensembles funé-

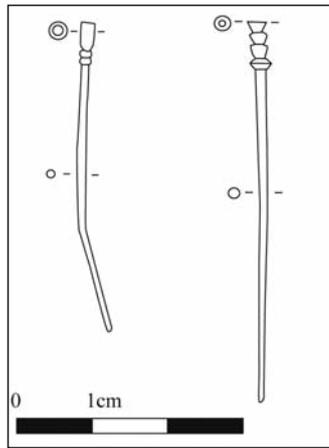


Fig. 14 Exemples d'épingles à tête moulurée et creuse découvertes à Vix et à Messein. – (Illustrations E. Dubreucq, d'après Chaume 2001, n° 739; Lagadec et al. 1989, fig. 20, 11).

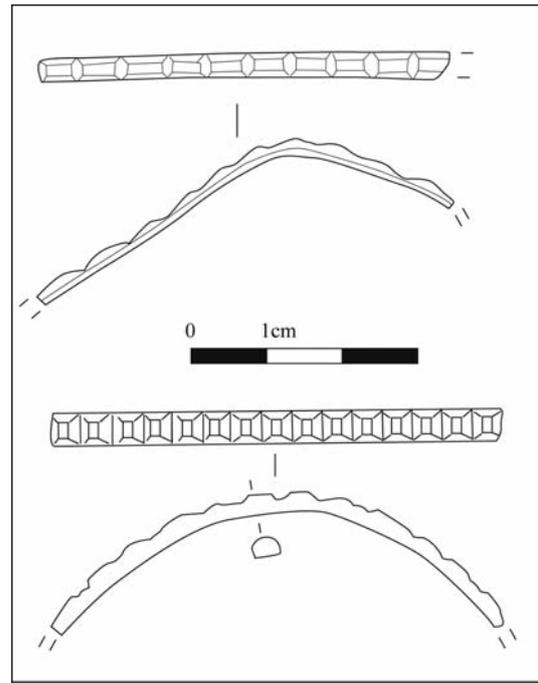


Fig. 15 Bracelets à bossettes de même type découverts à Messein et à Vix. – (Illustrations E. Dubreucq, d'après Lagadec et al. 1989, fig. 24, n° 1; Chaume 2001, n° 469).

raires locaux. Cette dernière semble donc être un apport exogène et nous pouvons assez sûrement proposer sa production dans le secteur lorrain.

Autres parures communes aux deux régions, les bracelets fournissent un certain nombre d'analogies. Pour les périodes les plus anciennes du premier âge du Fer (Ha C-D1), nous pouvons citer les travaux réalisés par Laurent Olivier sur les bracelets rubanés (Olivier 1993) ou par Bruno Chaume sur les bracelets de type Dombrot-le-Sec (Chaume 2001), qui démontrent déjà les contacts entre ces deux zones, en particulier l'importation de ces parures jusque dans le Châtillonnais.

Très abondants à Vix (Chaume 2001, n° 471-474...), les bracelets à bossettes simples font partie des pièces qui ont été découvertes à Messein (Dubreucq 2007, pl. 74, 11). De même, un bracelet à bossettes facetées découvert sur le Mont Lassois (Chaume 2001, n° 469) est également présent sur le Camp d'Affrique (fig. 15; Lagadec et al. 1989, fig. 24, 1). Dans ce cas, il s'agit très probablement d'objets en provenance du secteur bourguignon.

Issus de l'habitat lorrain, quelques autres bracelets au jonc torsadé disposent d'un dispositif de fermeture composé d'un œillet terminal et d'un tenon (Lagadec et al. 1989, fig. 39, 10-11). Ils ne sont comparables qu'à quelques pièces découvertes dans les ensembles funéraires du nord de la Côte-d'Or, à Lantilly et Fraignot (Chaume 2001; Baray 2003).

Ainsi, les fibules constituent l'un des supports privilégiés pour aborder les relations entre la Bourgogne, la Lorraine et la Champagne. Les parures annulaires, en particulier les bracelets, se révèlent moins dispersés et plus régionalisés, respectivement en lien avec deux des zones concernées.

Jusqu'à présent nous n'avons que peu abordé les questions chronologiques liées à ces mobiliers, qui se concentrent pour la plupart sur le Ha D3 et le début de Lt A1 (cf. tab. 1), en particulier quand ils provien-

armement et éléments de char	
mobiliers communs avec la Champagne	mobiliers communs avec la Lorraine
poignard de type Bussy (Ha D3)	anneaux de suspension de dague (Lt A1)
élément de bouclier (rivets) (Lt A1)	élément de bouclier (orles) (Lt A1)
couvercle de carquois (Ha D3)	
douilles de canon de mors (Lt A1)	clou décoratif de char (Lt A1)

Tab. 2 Tableau récapitulatif des différents éléments de char et d'armement, communs à la Bourgogne, à la Champagne et à la Lorraine

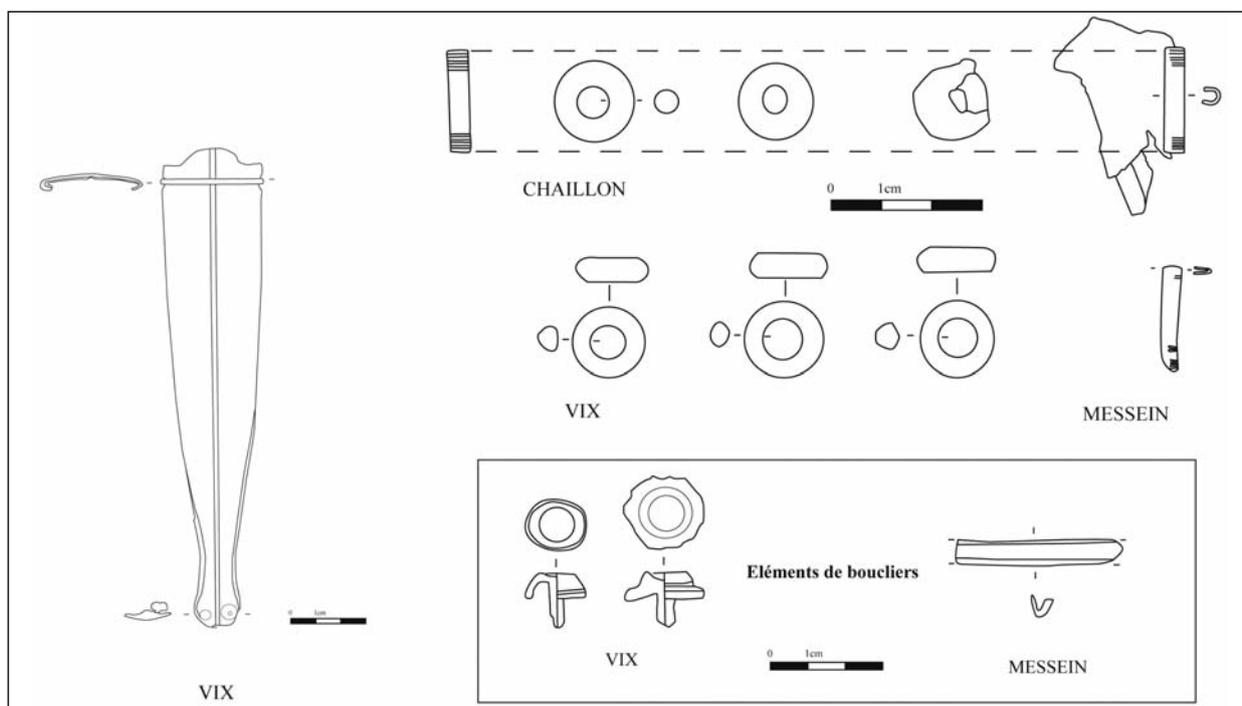


Fig. 16 Exemples de pièces d'armement (offensif et défensif) communes à la Bourgogne, la Lorraine et la Champagne. – (Illustrations E. Dubreucq, d'après Chaume 2001, n° 1078; Landolt 2004, fig. 22; Chaume 2001, n° 639-640-641; Dubreucq 2007, pl. 73, 10; Chaume 2001, n° 786-787; Dubreucq 2007, pl. 73, 13).

nent des habitats de Vix, de Messein ou des nécropoles champenoises. Seuls quelques types de parures annulaires, absents par ailleurs des sites domestiques, sont datés d'une période plus ancienne – en particulier du Ha D1 – démontrant ainsi l'antériorité de ces liens.

Des mobiliers plus rares : les éléments de char et d'armement

Parallèlement aux petits objets de parure, quelques mobiliers liés au char et à l'armement (**tab. 2**) confirment les liens évoqués précédemment entre les principaux sites de ces pôles géographiques et apportent d'autres éléments d'interprétation.

Les éléments d'armement

Ainsi, découverts sur le Mont Lassois (**fig. 16**; Chaume 2001, n° 1077-1078), le poignard et son fourreau à extrémité en queue d'aronde, peuvent être attribués au type « Bussy », qui est très largement représenté en Champagne (Dhennequin 2005, 190). Le fourreau du poignard découvert à Larçon, dans le sud du

Châtillonnais (départ. Côte-d'Or), semble également s'en inspirer malgré des caractéristiques qui lui sont propres (Chaume / Rapin 1999).

Relevant plutôt du système de suspension des armes de poing, quelques anneaux massifs proviennent également du site de Vix (Chaume 2001, n° 639-642). Ils peuvent être mis en relation avec plusieurs tombes de la nécropole de Chaillon dans la Meuse (Landolt 2004, fig. 122, sépultures 1005-1018-2008) et avec un anneau isolé, découvert sur le Camp d'Afrique à Messein (fig. 16; Dubreucq 2007, pl. 73, 11). Michaël Landolt rapproche les exemplaires de Chaillon (Landolt 2004, 133) de ceux découverts dans quelques ensembles funéraires situés dans la Marne (tombe de Sogny-aux-Moulins : d'après Verger 1999) et dans l'Yonne (tombe de Saint-Martin-du-Tertre : d'après Baray 1999).

Ces liens se trouvent réaffirmés lorsque l'on aborde la question de l'armement défensif. Très mal connus pour la fin du premier âge du Fer, les éléments de boucliers métalliques sont très régulièrement déposés à Lt A1 dans les ensembles funéraires de Champagne (Verger 1994, Rapin 2001). Réinterprétées récemment, diverses pièces issues du Mont Lassois (Chaume 2001), du Camp d'Afrique à Messein (fig. 16; Dubreucq 2007), de la nécropole de Chaillon (Landolt 2004) ou du site de Plombières-les-Dijon (Dubreucq en cours) permettent aujourd'hui d'enrichir et d'élargir la zone de répartition de ces éléments de boucliers. De même, des fragments d'orles ont été repérés à Messein (Dubreucq 2007, pl. 73, 12-13), à Chaillon (Landolt 2004, 185) et à Plombières-les-Dijon (Dubreucq en cours), complétés de quelques rivets décoratifs découverts à Vix (Chaume 2001, n° 786-787) et à Plombières-les-Dijon (Dubreucq en cours). Excepté les éléments en alliages cuivreux de Chaillon, qui sont plus précoces (Landolt 2004, 192), les autres pièces en fer peuvent être associées au début de Lt A1 (Dubreucq 2007).

Enfin, relatifs à la panoplie du guerrier ou de l'aristocrate, deux couvercles de carquois découverts à Vix (fig. 17; Chaume 2001, n° 1116) et à Chassey (départ. Saône-et-Loire; Dubreucq 2007, pl. 135, 2) comportent un décor de moulures concentriques qui n'est pas sans rappeler celui effectué sur les décors de harnais, très répandus dans la zone champenoise (Verger 1999). Ce genre de couvercle finement travaillé trouve par ailleurs écho dans deux tombes de la nécropole des Jogasses à Chouilly, datées du Ha D3 (fig. 17; Hatt / Roualet 1976, tombe 53, n° 897; tombe 67, n° 920).

Les éléments de char et de harnachement

Moins nombreux, les éléments de char et de harnachement découverts sur le Mont Lassois permettent également de se tourner de nouveau vers les régions qui nous intéressent ici. Il s'agit tout d'abord de deux exemplaires de douille de canon de mors en alliages cuivreux (fig. 18; Chaume 2001, n° 1127-1128). Elles

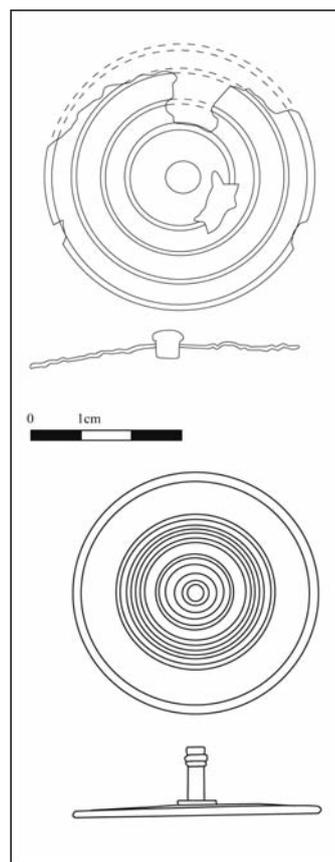


Fig. 17 Couvercles de carquois découverts à Vix et à Chouilly « Les Jogasses ». – (Illustrations E. Dubreucq, d'après Chaume 2001, n° 1116; Hatt / Roualet 1976, pl. 16, 897).

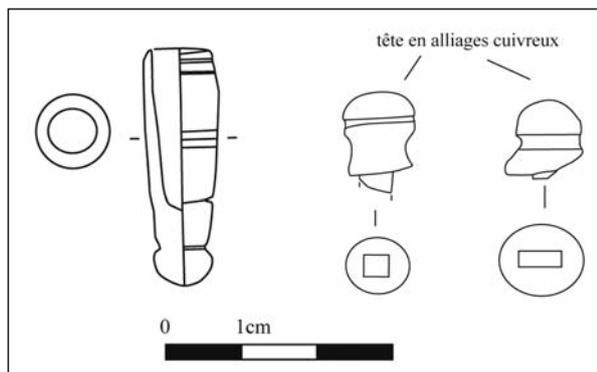


Fig. 18 Quelques pièces de harnachement découvertes à Vix et à Messein. – (Illustrations E. Dubreucq, d'après Chaume 2001, n° 1128; Dubreucq sous presse; Dubreucq 2007, pl. 99, 4).

disposent d'une extrémité bouletée décorée de moulures concentriques. Très largement représentées dans les tombes à char champenoises (Verger 1994, pl. 184), elles se rapportent aux canons de mors articulés sur lesquels elles étaient emboîtées (Verger 1994; Chaume 2001).

Issu des recherches récentes, un clou en fer, surmonté d'une tête en balustre en bronze, a été découvert dans les structures du grand bâtiment à abside (Dubreucq 2011, pl. 4, 13). Il constitue une pièce décorative appliquée très probablement sur la caisse d'un char (**fig. 18**). Elle trouve des parallèles sur le camp d'Affrique à Messein (**fig. 18**; Dubreucq 2007, pl. 99, 4), à Bourges (Milcent 2007, pl. 38, 1030-28) et dans une tombe à Dun-sur-Auron (Milcent 2004, pl. 38, 12).

Confirmant ces influences dans le domaine des éléments de transport, nous pouvons aussi relever les corrélations mises en évidence entre les chars des tombes de Vix et de Sainte-Colombe et celui déposé dans le tumulus 7 de Diarville dans la sépulture 1 (Egg / Lehnert 2002, 90).

Le mobilier métallique : conclusions

Mobiliers de « haut statut » destinés aux aristocraties, les éléments de char et d'armement sont peu nombreux et peu répandus. Ils relèvent de technologie et de savoir-faire complexes qui témoignent d'ateliers spécialisés, sous le patronage probable d'une élite. Leur diffusion peut prendre la forme de cadeaux diplomatiques, d'échange ou de biens de luxe (Dhenequin 2005). La circulation de ces objets peut ainsi illustrer plusieurs phénomènes, probablement interpénétrés. Qu'il s'agisse de cadeaux ou d'échanges commerciaux, elle témoigne des relations privilégiées tissées entre les plus hautes sphères de ces sociétés, aux aspirations esthétiques et idéologiques communes.

Complémentaires, les éléments de costume constituent de meilleurs indices pour l'évocation des déplacements de personnes, dans le cadre d'échanges commerciaux, artisanaux ou encore d'alliances matrimoniales, par exemple. Ce phénomène rarement démontrable peut être mentionné à propos de la tombe féminine 183 des Jogasses (Hatt / Roualet 1976), qui dispose de deux fibules F4G2, évoquant plus spécifiquement la région de Messein. On peut ainsi se demander si l'on n'a pas affaire à une personne mariée en dehors de sa communauté, qui aurait gardé certaines spécificités de son costume d'origine. A verser éventuellement au dossier des mariages exogames, une autre tombe féminine peut être mentionnée; découverte à Banges dans le Châtillonnais (sépulture A du tumulus 7), elle a livré un bracelet de type lorrain (Chaume 2001, 133; Milcent 2003, 331).

En outre, dans la majorité des cas, et en particulier à travers le matériel visible sur les habitats, les éléments de parure et plus spécifiquement les fibules peuvent caractériser le déplacement de populations (commerçants, peut-être artisans), et/ou de quelques productions manufacturées spécifiques (comme des textiles associés à leur mode de fixation).

A travers les personnes, ce sont aussi, bien entendu, les idées et les savoir faire qui circulent, perceptibles dans la fabrication et l'utilisation de types de parures communs à l'ensemble de la zone abordée dans cet article.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Les communications entre ces zones géographiques voisines s'avèrent assez aisées et participent de la structuration d'un domaine socio-économique commun. L'analyse des mobiliers métalliques illustre cette circulation privilégiée des personnes et des biens de prestige, déjà esquissée à travers les parures annulaires plus anciennes (Lepage 1989; Olivier 1995; Millotte 1997; Baray 1999; Chaume 2001; Félix 2004). Le matériel de mouture découvert à Vix provient notamment des Vosges, de la région de Saint-Dié (Jacotey 2011), confirmant ainsi les échanges privilégiés avec la Lorraine. De surcroît, les principales comparaisons trouvées pour ces exemplaires se retrouvent sur le site de Gondreville et de nouveau à Messein (Deffressigne et al. 2002; Jacotey 2011).

L'analyse comparative des répertoires céramiques nous livre une image plus nuancée, mettant également en évidence les réseaux d'échanges, bien que les identités céramiques locales ne se confondent pas.

La confrontation des différents matériaux s'avère donc complémentaire et indispensable pour une perception plus juste de la complexité des réseaux sociaux et économiques de la société de la fin du premier et du début du second âge du Fer.

Notes

- 1) PCR «Vix et son environnement» sous la direction de B. Chaume, C. Mordant et S. Wirth. – ACR «Fonctions, hiérarchie et territoires des sites hallstattiens de France orientale», projet céramique de l'UMR 7044 – Strasbourg (Deffressigne et al. 2009; Adam et al. 2011).
- 2) Bardel à paraître. – Dubreucq 2007. – Chaume 2001.
- 3) Olivier 2003. – Landolt 2004. – Deffressigne et al. 2002. – Deffressigne-Tikonoff 2008. – Deffressigne et al. 2009. – Adam et al. 2011.

Bibliographie

- Adam et al. 2011 : A.-M. Adam / S. Deffressigne / M.-P. Koenig / M. Lasserre (dir.), La céramique d'habitat du Bronze final IIIb à La Tène A en Alsace et en Lorraine : essai de typo-chronologie. *Revue Archéologique de l'Est*, 29^e supplément (Dijon 2011).
- Babeş 1974 : M. Babeş, Die relative Chronologie des späthallstattzeitlichen Gräberfeldes von Les Jogasses, Gemeinde Chouilly, Marne. *Saarbrücker Beiträge zur Altertumskunde* 13 (Bonn 1974).
- Balzer 2009 : I. Balzer, Chronologisch-chorologische Untersuchung des späthallstatt- und frühlatènezeitlichen »Fürstensitzes« auf dem Münsterberg von Breisach (Grabungen 1980-1986). *Materialhefte zur Archäologie in Baden-Württemberg* 84 (Stuttgart 2009).
- Baray 1999 : L. Baray, Le faciès culturel du Sénonais au Hallstatt D et La Tène A. In : *Villes / Bataille-Melkom* 1999, 93-128.
- 2003 : L. Baray, Pratiques funéraires et sociétés de l'âge du Fer dans le Bassin Parisien (fin VII^e-troisième quart du II^e avant J.-C.). *Gallia* Supplément 56 (Paris 2003).
- Bardel 2009 : D. Bardel, Les vaisseliers céramiques des fouilles anciennes de Vix/le Mont Lassois (Côte-d'Or) : Bronze final IIIb, Hallstatt D et La Tène C/D. In : B. Chaume (éd.), *La céramique hallstattienne de France orientale : approches typologique et chrono-culturelle ; actes du colloque international de Dijon*, 21-22 nov. 2006 (Dijon 2009) 69-152.
- en préparation : D. Bardel, Céramique et société à la fin du premier et début du second âge du Fer (Hallstatt D-La Tène A1) dans le Centre-Est : typo-chronologie, économie et faciès culturels [Thèse de Doctorat en préparation, Université de Bourgogne, Dijon].
- Bocquillon et al. 2009 : H. Bocquillon / M. Saurel / C. Dunikowski / J.-H. Yvinec, Habitats et zones d'activités à Vriigny (Marne) à la fin du premier âge du Fer. In : J. Vanmoerkerke (éd.), *Le bassin de la Vesle du Bronze final au Moyen Age : à travers les fouilles du TGV Est*. *Bulletin de la Société archéologique champenoise* 102/2, 2009, 82-152.
- Brosseder 2004 : U. Brosseder, Studien zur Ornamentik hallstattzeitlicher Keramik zwischen Rhônetal und Karpatenbecken. *Universitätsforschungen zur Prähistorischen Archäologie* 106 (Bonn 2004)
- Brun 1988 : P. Brun, Les résidences princières comme centres territoriaux : éléments de vérifications. In : J.-P. Mohen / A. Duval / C. Eluère (éd.), *Les Princes celtes et la Méditerranée*. Actes des Rencontres de l'Ecole du Louvre, Paris, 25 au 25 novembre 1987 (Paris 1988) 129-144.
- Buvot et al. 1997 : P. Buvot / P. Degouve / P. Laureau / D. Levêque, La Douix de Châtillon-sur-Seine (Côte d'Or) (Dijon 1997).
- Chaume 1987 : B. Chaume, Les tumulus du Puits-de-Nod. *Bulletin de la Société Archéologique et historique du Châtillonnais* 9-10, 1986-1987, 351-396.

- 2001 : B. Chaume, Vix et son territoire à l'Age du Fer. Fouilles du Mont Lassois et environnement du site princier (Montagnac 2001).
- Chaume / Rapin 1999 : B. Chaume / A. Rapin, Quelques réflexions d'ordre techno-chronologique sur le poignard à « antennes » de Larçon (commune de Salives, Côte d'Or). In : B. Chaume / J.-P. Mohen / P. Périn (éd.), *Archéologie des Celtes, Mélanges à la mémoire de René Joffroy. Protohistoire Européenne 3* (Montagnac 1999) 49-68.
- Chevrier 2006 : S. Chevrier, Observations sur quelques dépôts du premier âge du Fer dans le quart nord-est de la France. In : G. Bataille / J.-P. Guillaumet (dir.), *Les dépôts métalliques du second âge du fer en Europe tempérée. Actes de la table ronde, 13-14 octobre 2004. Collection Bibracte 11* (Glux-en-Glenne 2006) 57-74.
- Chossenot 1999 : M. Chossenot, Quelques éclairages sur le Hallstatt-final en Champagne à la lumière des fouilles récentes et des idées sur les sites princiers. In : B. Chaume / J.-P. Mohen / P. Périn (éd.), *Archéologie des Celtes, Mélanges à la mémoire de René Joffroy. Protohistoire Européenne 3* (Montagnac 1999) 69-88.
- Dämmer 1978 : H.-W. Dämmer, Die bemalte Keramik der Heuneburg: die Funde aus den Grabungen von 1950-1973. *Heuneburgstudien 4 = Römisch-Germanische Forschungen 37* (Mainz 1978).
- Deffressigne et al. 2002 : S. Deffressigne / N. Tikonoff / K. Boulanger-Bouchet / C. Chausse / C. Tesnier-Hermetey, Les gisements d'habitat de la fin du Premier âge du Fer à Gondreville Fontenoy-sur-Moselle (54). Le stockage intensif et ses conséquences économiques et sociales. *Archaeologia Mosellana 4, 2002*, 81-184.
- Deffressigne-Tikonoff 2008 : S. Deffressigne-Tikonoff (dir.), Être agriculteur il y a 3000 ans : les fouilles archéologiques de la ZAC de Gondreville/Fontenoy-sur-Moselle. *La Gazette Lorraine, hors série* (Villers-lès-Nancy 2008).
- Deffressigne-Tikonoff et al. 2009 : S. Deffressigne-Tikonoff / M.-P. Koenig / M. Roth-Zehner, Quelques ensembles céramiques d'Alsace et de Lorraine, du Hallstatt D1 à La Tène A : première synthèse typo-chronologique. In : B. Chaume (éd.), *La céramique hallstattienne de France orientale: approches typologique et chrono-culturelle; actes du colloque international de Dijon*, 21-22 nov. 2006 (Dijon 2009) 249-295.
- Delor / Rolley 1999 : J.-P. Delor / C. Rolley, La nécropole de Gurgy « La Picardie » (Yonne). In : *Villes / Bataille-Melkom 1999*, 341-358.
- Demoule 1993 : J.-P. Demoule, Relations chronologiques et culturelles au Hallstatt final et à La Tène ancienne entre Aisne-Marne, Hunsrück-Eifel, Ardennes et Lorraine. In : F. Boura (éd.), *Interactions culturelles et économiques aux âges du Fer en Lorraine, Sarre et Luxembourg. Actes du 11e colloque de l'AFEAF, Sarreguemines (Moselle), 1-3 mai 1987. Archaeologia Mosellana 2, 1993*, 29-39.
- 1999 : J.-P. Demoule, Chronologie et société dans les nécropoles celtiques de la culture Aisne-Marne du Ve au IIIe siècle avant notre ère. *Revue Archéologique de Picardie 15* (Amiens 1999).
- Descheyer 2002 : N. Descheyer, Présentation de la céramique peinte de Vix. In : C. Mordant (éd.), *Projet collectif de recherche. Bilan 2002 et Projet 2003. Vix et son environnement* (Dijon 2002).
- Dhennequin 2005 : L. Dhennequin, L'armement au premier âge du Fer en Europe tempérée. [Thèse de Doctorat non publiée, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne 2005].
- Dubreucq 2007 : E. Dubreucq, Les mobiliers métalliques découverts sur les habitats du Hallstatt D-La Tène A : approches qualitative et quantitative proposées pour quelques sites de l'Allemagne du Sud-Ouest à la France centrale [Thèse de Doctorat non publiée, Université de Bourgogne, Dijon 2007].
- 2011 : E. Dubreucq, Le mobilier métallique découvert à Vix « Mont Lassois » (21). In : B. Chaume / C. Mordant (éd.), *Le complexe aristocratique de Vix : nouvelles recherches sur l'habitat et le système de fortifications* (Dijon 2011) 507-545.
- à paraître : E. Dubreucq, Le mobilier métallique de Pont-sur-Seine « La Gravière » (départ. Aube) : un assemblage exceptionnel de Lt A. In : M. Schönfelder / S. Sievers (éd.), *L'âge du Fer entre la Champagne et la vallée du Rhin. 34e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'âge du Fer du 13 au 16 mai 2010 à Aschaffenburg. Die Eisenzeit zwischen Champagne und Rheintal. 34. internationale Kolloquium der Association Française pour l'Étude de l'âge du Fer vom 13. bis 16. Mai 2010 in Aschaffenburg. RGZM Tagungen 14* (Mainz 2012) 29-40.
- en cours : E. Dubreucq, Etude du mobilier métallique du Ha-D-LTA1 découvert sur le site de la Peute Combe à Plombières-les-Dijon. In : R. Labeaune (éd.), *Le site de la Peute Combe à Plombières-les-Dijon* (21), *Rapport Final de Synthèse INRAP* (Dijon, en cours).
- Egg / Lehnert 2002 : M. Egg / R. Lehnert, Le char de la sépulture 1 du Tumulus 7 de Diarville. In : L. Olivier (éd.), *Princes celtes en Lorraine. Sion, trois millénaires d'archéologie d'un territoire* (Jarville 2002) 84-91.
- Félix 2004 : C. Félix, Les parures annulaires à godrons découvertes entre les vallées de l'Yonne et celle de Marne au Hallstatt D : analyse typochronologique et observations technologiques [Mémoire de Maîtrise, Université de Bourgogne, Dijon 2004].
- Feugère / Guillot 1986 : M. Feugère / A. Guillot, Fouilles de Bragny I : les petits objets dans leur contexte du Hallstatt final. *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est 37, 1986*, 159-221.
- Hatt / Roualet 1976 : J. J. Hatt / P. Roualet, Le cimetière des Jogasses en Champagne et les origines de la civilisation de La Tène. *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est 27, 1976*, 421-446.
- Jacottey 2011 : L. Jacottey, Les meules du Mont Lassois à Vix. In : B. Chaume / C. Mordant (éd.), *Le complexe aristocratique de Vix : nouvelles recherches sur l'habitat et le système de fortifications* (Dijon 2011) 673-698.
- Joffroy 1960 : R. Joffroy, L'oppidum de Vix et la civilisation hallstattienne dans l'Est de la France. Publication de l'université de Dijon 20 (Paris 1960).
- Koenig / Legendre 1989 : M.-P. Koenig / J.-P. Legendre, L'habitat hallstattien de Geispolsheim »Bruechel« (Bas Rhin). In : *L'Alsace Celtique, 20 ans de recherches* (Colmar 1989) 61-63.
- Lagadec et al. 1989 : J.-P. Lagadec / P. Duval / J. Eveillard / M. Leroy / A. Ploquin, Bilan de sept campagnes de fouilles à la Cité d'Afrique de Messein (1981-1987). *Revue Archéologique de l'Est 40, 1989*, 146-197.
- Landolt 2004 : M. Landolt, La nécropole hallstattienne de Chaillon (Meuse) [Mémoire de Maîtrise, Université M. Bloch, Strasbourg 2004].

- Lepage 1989: L. Lepage, Bracelets du Hallstatt moyen en Champagne et en Lorraine méridionales. In: La civilisation de Hallstatt, Rencontre Internationale, Liège, 1987. Études et recherches Archéologiques de l'Université de Liège 36 (Liège 1989) 321-339.
- Mansfeld 1973: G. Mansfeld, Die Fibeln der Heuneburg 1950-1970. Ein Betrag zur Geschichte der Späthallstattfibeln. Heuneburgstudien 2 = Römisch-Germanische Forschungen 33 (Berlin 1973).
- Milcent 2003: P.-Y. Milcent, Statut et fonctions d'un personnage féminin hors norme. In: Rolley 2003, 312-327.
- 2004: P.-Y. Milcent, Le premier âge du Fer en France centrale. Supplément Société Préhistorique Française 34 (Paris 2004).
- 2007: P.-Y. Milcent, Bourges – Avaricum: un centre proto-urbain celtique du V^e siècle av. J.-C.: les fouilles du quartier Saint-Martin-des-Champs et les découvertes des Etablissements militaires. Bituriga Monographie 1 (Bourges 2007).
- Millotte 1997: J.-P. Millotte, Simples réflexions sur une parure hallstattienne, les brassards-tonnelets de Crancey (Aube). Bulletin de la Société Archéologique Champenoise 90, 1997, 81-93.
- Olivier 1993: L. Olivier, Les bracelets rubanés de la Lorraine centrale et les relations entre la Sarre, la Lorraine et la Bourgogne au Premier âge du Fer. In: Études offertes à Jean Schaub. Blesa 1 (Metz 1993) 345-357.
- 1997: L. Olivier, Le pôle aristocratique des environs de Saxon-Sion (Meurthe-et-Moselle) à l'âge du Fer: faut-il revoir le concept de « résidence princière »? In: P. Brun / B. Chaume (éd.), Vix et les éphémères principautés celtiques, les VII^e-V^e siècles avant J.-C. en Europe centro-occidentale. Actes du colloque de Châtillon-sur-Seine, Paris, 1993 (Paris 1997) 93-105.
- 2003: L. Olivier (éd.), Princesses Celtes en Lorraine: Sion, trois millénaires d'archéologie d'un territoire (Jarville 2003).
- Olivier / Wirtz / Triboulot 2002: L. Olivier / B. Wirtz / B. Triboulot, Assemblages funéraires et territoires dans le domaine hallstattien occidental. In: D. Garcia / F. Verdin (éd.), Territoires celtiques. Espaces ethniques et territoires des agglomérations protohistoriques d'Europe occidentale. Actes du colloque AFEAF, Martignes 2000 (Paris 2002) 338-362.
- Piningre et al. 1996: J.-F. Piningre / P. Courtaud / H. Duday / V. Ganard / P. Sellier / L. Stanaszek, Nécropoles et sociétés au premier âge du Fer: le tumulus de Courtesoult (Haute-Saône). Document d'Archéologie Française 54 (Paris 1996).
- Plouin / Piningre 2003: S. Plouin / J.-F. Piningre, Parures et petits objets divers. In: Rolley 2003, 232-252.
- Robert et al. 2005: B. Robert / V. Clavel / F. Decanter / V. Matherne / C. Monchalbon / V. Peltier / J.-M. Pernaud, Les Installations agropastorales de la fin du premier âge du Fer à Bure (Meuse). In: S. Fichtl (éd.), Hiérarchie de l'habitat rural dans le nord-est de la Gaule à La Tène moyenne et finale. Archaeologia Mosellana 6, 2005, 385-416.
- Rolley 1992: C. Rolley, Le rôle de la voie rhodannienne dans les relations de la Gaule et de la Méditerranée (VII^e-Ve avant J.-C.). In: M. Bats (éd.), Marseille grecque et la Gaule: Actes du Colloque International d'Histoire et d'Archéologie du V. Congrès Archéologique de Gaule Méridionale (Marseille, 18-23 novembre 1990). Études Massaliètes 3 (Lattes 1992) 411-418.
- 2003: C. Rolley, La tombe princière de Vix (Paris 2003).
- Rozoy 1986: J.-G. Rozoy, Les celtes en Champagne. Les Ardennes au second âge du Fer: Le Mont-Troté, les Rouliers. Mémoires de la Société Archéologique Champenoise 4 (Charleville-Mézières 1986).
- Schaeffer 1930: F.-A. Schaeffer, Les tertres funéraires préhistoriques dans la forêt de Haguenau. Les tumulus de l'Age du Fer (Bruxelles 1930).
- Stead / Rigby 1999: I. Stead / V. Rigby, The Morel Collection. Iron Ages antiquities from Champagne in the British Museum (London 1999).
- Thénot 1982: A. Thénot, La civilisation celtique dans l'Est de la France. D'après la collection de Baye au Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye (Paris 1982).
- Tikonoff / Deffressigne-Tikonoff 2003: N. Tikonoff / S. Deffressigne-Tikonoff, Première approche de la céramique du site fortifié de hauteur de la Cité d'Affrique à Messein (Meurthe-et-Moselle). Archaeologia Mosellana 5, 2003, 239-269.
- Verger 1994: S. Verger, Les tombes à char de La Tène ancienne en Champagne et les rites funéraires aristocratiques en Gaule de l'Est au V^e siècle avant J.-C. [Thèse de Doctorat non publiée, Université de Bourgogne, Dijon 1994].
- 1999: S. Verger, Les premières tombes à char laténiennes en Champagne. In: Villes / Bataille-Melkom 1999, 271-294.
- 2003: S. Verger, Qui était la Dame de Vix ? Propositions pour une interprétation historique. In: M. Cebeillac-Gervasoni / L. Lamoiné (éd.), Les élites et leurs facettes. Les élites locales dans le monde hellénistique et romain. Colloque de Clermont-Ferrand, 24-26 novembre 2000 (Rome 2003), 583-625.
- 2006: S. Verger, A propos des vieux bronzes du dépôt d'Arbedo (Italie). Essai de séquençage d'un ensemble complexe, In: G. Bataille / J.-P. Guillaumet (éd.): Les dépôts métalliques du second âge du fer en Europe tempérée. Actes de la table ronde, 13-14 octobre 2004. Collection Bibracte 11 (Glux-en-Glenne 2006) 23-56.
- Verrier 2009: G. Verrier, Le site de la Tène ancienne de Pont-sur-Seine « La Gravière ». Bulletin de l'AFEAF 27, 2009, 69-70.
- Villes 1999: A. Villes, Entre principautés et chefferies, citadelles et fermes, le Hallstatt Final en Champagne: données nouvelles. In: Villes / Bataille-Melkom 1999, 11-92.
- Villes / Bataille-Melkom 1999: A. Villes / A. Bataille-Melkom (dir.), Fastes des Celtes entre Champagne et Bourgogne aux VII^e-III^e siècles avant notre ère. Actes du colloque de l'A.F.E.A.F. Troyes, 25-27 mai 1995. Mémoire de la Société Archéologique Champenoise 15 (Reims 1999).

**Der Fürstensitz von Vix und die hallstattzeitlichen Kulturgruppen im Osten Frankreichs:
Aussagen anhand der Keramik- und Metallausstattungen**

Eine umfassendere Aufarbeitung der Keramik- und Metallfunde vom Gebiet des Mont Lassois bei Vix steht heute zur Verfügung. Sie erlaubt es, eine aktualisierte Analyse der spezifischen Besonderheiten und der materiellen Beziehungen zu erwägen, die zwischen diesen Ausstattungen und denjenigen der Zentren in der Champagne und in Lothringen existieren. Die Analyse der Metallgegenstände veranschaulicht vor allem bezogen auf Personen und Prestigegegenstände Wechselbeziehungen, wohingegen die vergleichende Analyse des Keramikrepertoires ein differenzierteres Bild ergibt, bei dem die Charakteristika sich nicht vermischen.

Übersetzung: Vera Holtmeyer-Wild

**The princely residence of Vix and the Hallstatt cultural groups in Eastern France:
conclusions from ceramic and metal furnishing**

A more comprehensive account/study of ceramic and metal finds from the area of the Mont Lassois near Vix is now available and permits us to update former analyses of specific characteristics and material relations between the named assemblages and those of the centres in the Champagne and Lorraine. The analysis of metal objects illustrates inter-relations, in particular when referred to individuals and prestige goods, whereas the comparative analysis of the ceramic repertoire provides a more differentiated vision in which the characteristics do not mingle.

Translation: Manuela Struck

**Le pôle aristocratique de Vix et les faciès culturels hallstattiens de l'Est de la France :
apports des mobiliers céramiques et métalliques**

Une prise en compte plus exhaustive de la documentation métallique et céramique du site du Mont Lassois à Vix est aujourd'hui disponible. Elle permet d'envisager une analyse actualisée des spécificités et des liens matériels existant entre ces mobiliers et ceux des pôles situés dans les régions champenoises et lorraines. L'analyse des mobiliers métalliques illustre une circulation privilégiée des personnes et des biens de prestige alors que l'analyse comparative des répertoires céramiques révèle une image plus nuancée où les identités céramiques ne se confondent pas.

INHALT

Martin Schönfelder · Susanne Sievers

Vorwort – Préface IX

Siedlungen – habitats

Vincent Desbrosse · Vincent Riquier

Les établissements ruraux palissadés hallstattiens en Champagne,
avec la collaboration de H. Bocquillon, O. Brun et M. Kasprzyk 3

Emilie Dubreucq

Le mobilier métallique de Pont-sur-Seine « La Gravière » (dép. Aube):
un assemblage exceptionnel de La Tène A1 29

Muriel Boulen · Yves Créteur · Kai Fechner · Sabine Loicq · Véronique Zech-Matterne

Environnement et exploitation des sols autour des sites protohistoriques champenois:
première confrontation des résultats archéobotaniques, malacologiques et pédologiques,
avec la collaboration de E. Bonnaire, D. Bossut, V. Clavel, O. Decocq, F. Deligne, R. Peuchot,
J.-L. Slachmuylder et F. Toulemonde 41

Emilie Dubreucq · David Bardel

Le pôle aristocratique de Vix et les faciès culturels hallstattiens de l'Est de la France:
apports des mobiliers céramiques et métalliques 77

Sébastien Chevrier · Katinka Zipper

Les enceintes de hauteur de Bourgogne orientale et l'occupation de la plaine de Saône
au Premier âge du Fer: éléments de réflexion 97

Guillaume Varennes

L'occupation de l'agglomération de Tourdan (dép. Isère) à la fin de l'âge du Fer,
avec la collaboration de A. Dufournet, K. Dupinay, J.-B. Gaillard et J. Vorenger 131

Laurie Tremblay Cormier

La Trouée de Belfort au Premier âge du Fer aux frontières de la recherche 147

Anne-Marie Adam

Le Britzgyberg à la croisée des chemins: circulations dans le Rhin supérieur à l'âge du Fer 159

Muriel Roth-Zehner

Illfurth « Les Hauts de Buergelen »: une plate-forme du Hallstatt final
au pied de la fortification de hauteur du Britzgyberg 169

<i>Sabine Hornung</i> Le « Hunnenring » d'Otzenhausen, Lkr. St. Wendel, Sarre – Recherches actuelles sur l'historique de l'occupation, la genèse du paysage culturel et les transformations sociales	183
<i>Andrea Zeeb-Lanz</i> Neue Erkenntnisse zu Mauerarchitektur und Bauorganisation des keltischen Oppidums auf dem Donnersberg (Donnersbergkreis, Rheinland-Pfalz) mit Beiträgen zu den Grabungen 2009 und 2010 von A. Gramsch	217
<i>Marco Schrickel · Andrei Miron</i> Die keltisch-römische Befestigung auf dem Nahekopf bei Frauenberg, Lkr. Birkenfeld (Rheinland-Pfalz)	243
<i>Dominik Lukas · Wolf-Rüdiger Teegen · Rosemarie Cordie · Marco Schrickel</i> <i>Jan König · Felix Fleischer</i> Auf der Suche nach den Kelten – systematische Prospektionen im Umkreis von Belgium	263
<i>Claudia Nickel</i> Die spätkeltisch-frühhömische Siedlung im Oppidum auf dem Martberg (Lkr. Cochem-Zell, Rheinland-Pfalz) – ein Vorbericht	291
<i>Bernd C. Oesterwind · Stefan Wenzel</i> Die Entwicklung des Siedlungsgefüges der Eisenzeit zwischen Mayen und Mendig	337
<i>Katrin Ludwig</i> Die jüngere Eisenzeit im Neckarmündungsgebiet und im Kraichgau – zum derzeitigen Forschungsstand	365
<i>Lars Blöck · Andrea Bräuning · Eckhard Deschler-Erb · Andreas Fischer · Yolanda Hecht</i> <i>Reto Marti · Michael Nick · Hannele Rissanen · Norbert Spichtig · Muriel Roth-Zehner</i> Die spätlatènezeitliche Siedlungslandschaft am südlichen Oberrhein	381

Identitäten – identités

<i>Emilie Millet</i> Le costume funéraire des régions du Rhin moyen et supérieur entre le V ^e et le III ^e siècle avant J.-C.	421
<i>Bertrand Bonaventure</i> Groupes régionaux, interactions économiques et entités politiques chez les Leuques et les Médiomatiques (II ^e -I ^{er} siècles avant J.-C.)	443
<i>Clément Felii</i> Monnaies et frontières dans la vallée du Rhin supérieur à La Tène finale	459

Chronologie – chronologie

Michaël Landolt · Muriel Roth-Zehner · Felix Fleischer

La chronologie de la céramique de la fin du Hallstatt D3 à La Tène B2
dans le sud de la plaine du Rhin supérieur :
l'apport des nouveaux sites alsaciens d'Entzheim (départ. Bas-Rhin),
de Geispolsheim (départ. Bas-Rhin) et de Colmar (départ. Haut-Rhin),
avec la collaboration d'E. Millet et M. van Es 471

Ralf Gleser

Radiokarbonaten der Eisenzeit und die ¹⁴C-Evidenz
des Gräberfeldes Hoppstädten-Weiersbach »Heidenbiegel« 503

Diverse Themen – thèmes divers

Claus Bergmann

Nicht nur Fürsten – Gräber der Frühlatènezeit im Rhein-Main-Gebiet 527

Barbara Fath

Eber und Hirsch – zoomorphe Darstellungen zwischen Rheingebiet und Massif Central 543

Thierry Logel

Dépôts fluviaux, passages à gué et tertres funéraires dans la plaine alluviale
du Rhin supérieur (Alsace/Bade) 555

Christiane Schmid-Merkl

Fragen, Methoden, Möglichkeiten – Zur Interpretation des Oberrheins
als archäologische Flusslandschaft 573

Adressen der Autoren – Adresses des auteurs 587

VERZEICHNIS DER AUTOREN

ADRESSES DES AUTEURS

Anne-Marie Adam

Universität de Strasbourg
Maison interuniversitaire des sciences de l'Homme-Alsace
(MISHA)
UMR 7044
5, allée du Gal Rouvillois
CS 50008
F - 67083 Strasbourg cedex
amadam@umb.u-strasbg.fr

David Bardel

Institut National de Recherches Archéologiques Préventives
Grand-Est nord, Nord-Picardie
et UMR 6298 ARTeHIS (Université de Bourgogne, Dijon)
11, rue des Champs
F - 59650 Villeneuve d'Ascq
david.bardel@inrap.fr

Claus Bergmann

Main-Kinzig-Kreis
Denkmalschutzbehörde
Barbarossastraße 16-24
claus.bergmann@MKK.de

Lars Blöck

Regierungspräsidium Freiburg
Referat 26 Denkmalpflege
79083 Freiburg im Breisgau
lbloeck@hotmail.com

Bertrand Bonaventure

Archeodunum SAS
7, rue Lebrun
F - 69004 Lyon
bonaventure.bertrand@gmail.com

Muriel Boulén

Institut National de Recherches Archéologiques Préventives
Nord-Picardie
Centre de recherche archéologique de Soissons
Abbaye Saint-Jean-des-Vignes
3, impasse du Commandant Gérard
F - 02200 Soissons
muriel.boulen@inrap.fr

Andrea Bräuning

Regierungspräsidium Freiburg
Referat 26 Denkmalpflege
79083 Freiburg im Breisgau
andrea.braeuning@rpf.bwl.de

Sébastien Chevrier

Institut National de Recherches Archéologiques Préventives
Grand-Est sud, Bourgogne
et UMR 6298 ARTeHIS (Université de Bourgogne, Dijon)
Les Sanrats
F - 71990 La Comelle
sebastien.chevrier@inrap.fr

Rosemarie Cordie

Archäologiepark Belgium
Keltenstr. 2
54497 Morbach-Wederath
rcordie@belgium.de

Yves Créteur

Institut National de Recherches Archéologiques Préventives
Nord-Picardie
Centre de recherche archéologique de Villeneuve d'Ascq
11, rue des champs
F - 59650 Villeneuve d'Ascq
yves.creteur@inrap.fr

Vincent Desbrosse

Institut National de Recherches Archéologiques Préventives
Grand-Est nord, Champagne
38, rue des Dats
F - 51520 Saint-Martin-sur-le-Pré
vincent.desbrosse@inrap.fr

Eckhard Deschler-Erb

Universität Zürich
Abteilung Ur- Frühgeschichte
Karl-Schmidstr. 4
CH - 8006 Zürich
eckhard.deschler-erb@access.uzh.ch

Emilie Dubreucq

Université de Toulouse 2 le Mirail
Laboratoire TRACES UMR 5608
Maison de la Recherche
5, allée Antonio Machado
F - 31058 Toulouse cedex 9
emiliedubreucq@yahoo.fr

Barbara Fath

Albert-Ludwigs-Universität Freiburg
Institut für Archäologische Wissenschaften
Abteilung Urgeschichtliche Archäologie
Belfortstr. 22
79098 Freiburg im Breisgau
barbara.fath@web.de

Kai Fechner

Institut National de Recherches Archéologiques Préventives
Nord-Picardie
Centre de recherche archéologique de Villeneuve d'Ascq
11, rue des champs
F - 59650 Villeneuve d'Ascq
kai.fechner@inrap.fr

Clément Féliu

UMR 7044 (Université de Strasbourg)
99, rue de Bâle
F - 67100 Strasbourg
felii.alberti@wanadoo.fr

Andreas Fischer

Archäologie Baselland
Amtshausgasse 7
CH - 4410 Liestal
andreas.fischer@bl.ch

Felix Fleischer

Pôle d'Archéologie Interdépartemental Rhénan
et UMR 7044 (Université de Strasbourg)
2, allée Thomas Edison
ZA Sud-CIRSUD
F - 67600 Sélestat
felix.fleischer@pair-archeologie.fr

Ralf Gleser

Westfälische Wilhelms-Universität Münster
Historisches Seminar
Abteilung für Ur- und Frühgeschichte
Robert Koch-Str. 29
48149 Münster
r.gleser@t-online.de

Yolanda Hecht

Archäologische Bodenforschung Basel-Stadt
Ressort Gasfabrik
Petersgraben 9-11, Postfach
CH - 4001 Basel
yolanda.hecht@bs.ch

Sabine Hornung

Johannes Gutenberg-Universität
Institut für Vor- und Frühgeschichte
Schillerplatz 11
55116 Mainz
hornusa@uni-mainz.de

Jan König

Regierungspräsidium Stuttgart
Landesamt für Denkmalpflege
Referat 85
Berliner Straße 12
73728 Esslingen am Neckar
jan.koenig@planumnull.de

Michaël Landolt

Pôle d'Archéologie Interdépartemental Rhénan
et UMR 7044 (Université de Strasbourg)
2, allée Thomas Edison
ZA Sud-CIRSUD
F - 67600 Sélestat
michael.landolt@pair-archeologie.fr

Thierry Logel

Pôle d'Archéologie Interdépartemental Rhénan
2, allée Thomas Edison ZA Sud-Cirsud
F - 67600 Sélestat
thierry.logel@pair-archeologie.fr

Sabine Loicq

Recherches et Prospections archéologiques en Wallonie
19, rue Alexis Jottard
B - 5300 Andenne
sabine.loicq@hotmail.com

Katrin Ludwig

Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität Bonn
Vor- und Frühgeschichtliche Archäologie
Regina-Pacis-Weg 7
53113 Bonn
kludwig@uni-bonn.de

Dominik Lukas

Deutsches Archäologisches Institut
Podbielskiallee 69-71
14195 Berlin
dl@dainst.org

Reto Marti

Archäologie Baselland
Amtshausgasse 7
CH - 4410 Liestal
reto.marti@bl.ch

Véronique Matterné

Muséum National d'Histoire Naturelle
UMR 7209 – Archéozoologie, archéobotanique:
sociétés, pratiques et environnements
55, rue Buffon
F - 75005 Paris
zech@mnhn.fr

Emilie Millet

Institut National de Recherches Archéologiques Préventives
Grand-Est nord, Champagne
et UMR 6298 ARTeHIS (Université de Bourgogne, Dijon)
38, rue des Dâts
F - 51520 Saint-Martin-sur-le-Pré
emilie.millet@inrap.fr

Andrei Miron †

Kroisos GmbH
Titzstraße 19
66740 Saarlouis

Michael Nick

Inventar der Fundmünzen der Schweiz
Aarberggasse 30
Postfach 6855
CH - 3001 Bern
michael.nick@fundmuenzen.ch

Claudia Nickel

Römisch-Germanisches Zentralmuseum
Forschungsinstitut für Archäologie
Ernst-Ludwig-Platz 2
55116 Mainz
nickel@rgzm.de

Bernd C. Oesterwind

Eifelmuseum Mayen
Genovevaburg
56727 Mayen
museumsdirektor@mayenzeit.de

Vincent Riquier

Institut National de Recherches Archéologiques Préventives
Grand-Est nord, Champagne
et UMR 7041 Archéologie et Science de l'Antiquité (Paris)
38, rue des Dats
F - 51520 Saint-Martin-sur-le-Pré
vincent.riquier@inrap.fr

Hannele Rissanen

Archäologische Bodenforschung Basel-Stadt
Ressort Gasfabrik
Petersgraben 9-11, Postfach
CH - 4001 Basel
hannele.rissanen@bs.ch

Muriel Roth-Zehner

Antea-Archéologie
et UMR 7044 (Université de Strasbourg)
11, rue de Zurich
F - 68440 Habsheim
muriel.zehner@antea-archeologie.com

Christiane Schmid-Merkel

Albert-Ludwigs-Universität Freiburg
Institut für Archäologische Wissenschaften
Abteilung Urgeschichtliche Archäologie
Belfortstr. 22
79098 Freiburg im Breisgau
christiane_schmid@web.de

Marco Schrickel

Landesamt für Denkmalpflege und Archäologie
Landesmuseum für Vorgeschichte
Richard-Wagner-Straße 9
06114 Halle (Saale)
marco.schricket@web.de

Norbert Spichtig

Archäologische Bodenforschung Basel-Stadt
Ressort Gasfabrik
Petersgraben 9-11, Postfach
CH - 4001 Basel
norbert.spichtig@bs.ch

Wolf-Rüdiger Teegen

Ludwig-Maximilians-Universität München
Institut für Vor- und Frühgeschichtliche Archäologie
und Provinzialrömische Archäologie
Geschwister-Scholl-Platz 1
80539 München
teegen@vfpa.fak12.uni-muenchen.de

Laurie Tremblay Cormier

Université de Bourgogne
UMR 6298 ARTeHIS (Université de Bourgogne, Dijon)
6, bd. Gabriel
F - 21000 Dijon
laurie.tremblay-cormier@u-bourgogne.fr

Guillaume Varennes

Service Régional de l'Archéologie de la région Rhône-Alpes
Le Grenier d'Abondance
6, quai Saint-Vincent
F - 69283 Lyon 01
guillaume.varennes@culture.gouv.fr

Stefan Wenzel

Römisch-Germanisches Zentralmuseum
Forschungsbereich Vulkanologie, Archäologie
und Technikgeschichte
An den Mühlsteinen 7
56727 Mayen
wenzel@rgzm.de

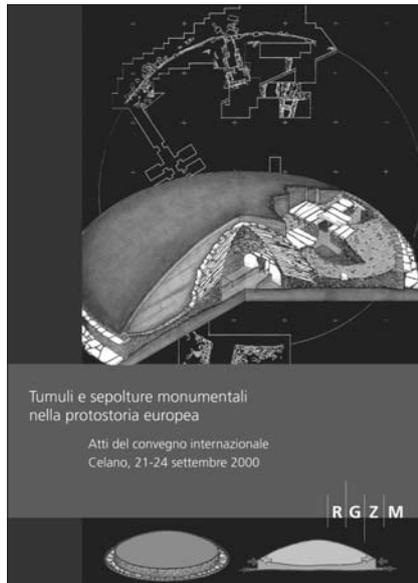
Andrea Zeeb-Lanz

Generaldirektion Kulturelles Erbe Rheinland-Pfalz
Direktion Landesarchäologie
Außenstelle Speyer
Kleine Pfaffengasse 10
67346 Speyer
andrea.zeeb-lanz@gdke.rlp.de

Katinka Zipper

Institut National de Recherches Archéologiques Préventives
Grand-Est nord, Champagne
et UMR 6298 ARTeHIS (Université de Bourgogne, Dijon)
Les Sanrats
F - 71990 La Comelle
katinka.zipper@inrap.fr

NEUERSCHEINUNGEN



Tumuli e sepolture monumentali
nella protostoria europea

Atti del convegno internazionale
Celano, 21-24 settembre 2000

RGZM

RGZM – Tagungen, Band 5

1. Auflage 2011

310 S., 15 Farb- u. 157 sw-Abb.

21×29,7 cm, Softcover, fadengeheftet

ISBN 978-3-88467-178-8

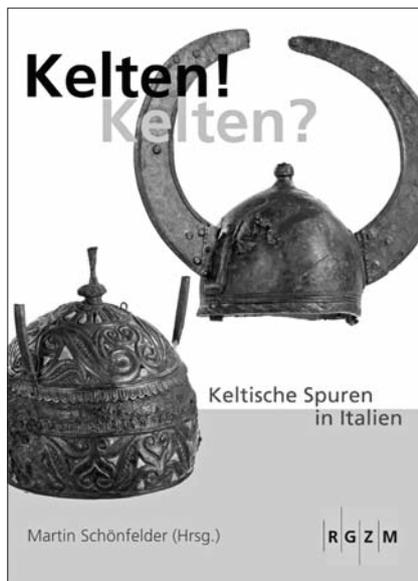
€ 45,-

Alessandro Naso (ed.)

Tumuli e sepolture monumentali nella protostoria europea

Atti del convegno internazionale,
Celano, 21-24 settembre 2000

Grabhügel und monumentale Grabformen sind in mehreren europäischen Gebieten vorhanden und haben immer wieder das Interesse der Forschung geweckt, insbesondere was die vorrömische Zeit betrifft. Die Denkmäler verschiedener Regionen Italiens und einiger europäischer Länder werden hier erstmals gesammelt vorgestellt. Die Abfolge der einzelnen Beiträge erfolgt nach geographischen Kriterien. Oberitalien ist durch die nord-östlichen und nord-westlichen Gebiete bis hin zur Emilia-Romagna vertreten. Mittelitalien wird repräsentiert durch das nördliche und südliche Etrurien, das südliche Latium und Kampanien. Unteritalien ist durch Beiträge über Apulien, das in Daunien und Peuketien aufgeteilt ist, Kalabrien, Sizilien und Sardinien vertreten. Als Vergleiche werden vorgeschichtliche Grabhügel so bedeutender europäischer Nationen wie Deutschland und Spanien mit einbezogen. Die Dokumentation der Denkmäler, die hier z. T. das erste Mal vorgestellt wird, bildet einen originellen Beitrag, der sich daran beteiligen soll, gemeinsame und unterschiedliche Charakteristika der europäischen Eliten der Vorgeschichte bestimmen zu können.



Kelten!
Kelten?

Keltische Spuren
in Italien

Martin Schönfelder (Hrsg.)

RGZM

Mosaiksteine. Forschungen am RGZM

Band 7

64 S., 70 meist farb. Abb.

21×29,7 cm, Hardcover, fadengeheftet

ISBN 978-3-88467-152-8

€ 18,-

Martin Schönfelder (Hrsg.)

Kelten! Kelten?

Keltische Spuren in Italien

Norditalien übt eine große Faszination aus. Bereits im 4. und 3. Jahrhundert v. Chr. zieht Oberitalien Menschen aus dem Norden an. Über die Alpen kommen keltische Kriegerscharen und Heere, aber auch einzelne Söldner, angezogen von den Schätzen Italiens. Sie verbreiten Angst, Schrecken und Verzweiflung, als sie im Jahr 387 v. Chr. Rom plündern. Bis ans Ende des 2. Jahrhunderts v. Chr. bleiben die Kelten in Italien archäologisch präsent. Einige Aspekte ihrer Kultur, wie z.B. Waffen und Helme, werden von den Etruskern übernommen, da sie deren Erzeugnissen überlegen sind. Durch das Zusammentreffen entstehen neue Kulturelemente, die besonders in Grabfunden fassbar werden. Eine Unterwerfung der Kelten in Oberitalien beginnt erst, nachdem die Römer sie 225 v. Chr. bei Telamon vernichtend geschlagen haben. Noch lange danach wurde das Bild der Kelten als »Barbaren« gepflegt: von den Römern, die ein derartiges Fremdenbild für ihre eigene Identität benötigten, aber auch später von den Malern und Historikern des 19. Jahrhunderts.

Verlag des Römisch-Germanischen Zentralmuseums, Mainz

Ernst-Ludwig-Platz 2 · 55116 Mainz · Tel.: 0 61 31/91 24-0 · Fax: 0 61 31/91 24-199

E-Mail: verlag@rgzm.de · Internet: www.rgzm.de · www.shop.rgzm.de

AUS DEM PROGRAMM



Holger Baitinger

Waffenweihungen in griechischen Heiligtümern

Bei Ausgrabungen in bedeutenden griechischen Heiligtümern wie Olympia oder Delphi wurden große Mengen an Waffen und Rüstungsteilen aus dem 8. bis 4. Jahrhundert v. Chr. gefunden. Sie gelten als Beutestücke, die griechische Stadtstaaten nach siegreichen Schlachten den Göttern gestiftet haben.

Im vorliegenden Band wird die Sitte der Waffenweihungen in der griechischen Welt zwischen Sizilien und Zypern zusammenfassend untersucht. Mehr als 130 Heiligtümer mit Waffenfunden bilden die Basis der Auswertung, für die auch schriftliche und epigraphische Quellen herangezogen wurden. Dies macht den Band zum umfassenden Kompendium einer wichtigen Votivsitte der griechischen Antike.

Monographien des RGZM, Band 94
184 S., 91 Abb.
21 × 29,7 cm, Hardcover, fadengeheftet
ISBN 978-3-88467-174-0
€ 35,-



Markus Egg · Dieter Quast

Aufstieg und Untergang – Zwischenbilanz des Forschungs- schwerpunktes Eliten

Seit einigen Jahren besteht am RGZM der Forschungsschwerpunkt »Eliten«. Hier wird besonders das Phänomen der Prunkgräber untersucht. In einer Zwischenbilanz werden nun vor allem die Bereiche der Metallzeiten und des frühen Mittelalters vorgelegt. Die Studien erlauben, Entwicklungen aufzuzeigen und somit die Frage nach dem »Aufstieg und Untergang« zu diskutieren. Es zeigt sich dabei ein facettenreiches Bild, doch werden auch »Konstanten« erkennbar. Sie deuten an, dass Macht schon in vor- und frühgeschichtlichen Gesellschaften auf vier wesentlichen Säulen ruhte: einer ökonomischen, sozialen, religiösen und militärischen.

Monographien des RGZM, Band 82
254 S., 108 z.T. farbige Abb.
21 × 29,7 cm, Hardcover, fadengeheftet
ISBN 978-3-88467-137-5
€ 90,-

Verlag des Römisch-Germanischen Zentralmuseums, Mainz

Ernst-Ludwig-Platz 2 · 55116 Mainz · Tel.: 0 61 31/91 24-0 · Fax: 0 61 31/91 24-199
E-Mail: verlag@rgzm.de · Internet: www.rgzm.de · www.shop.rgzm.de

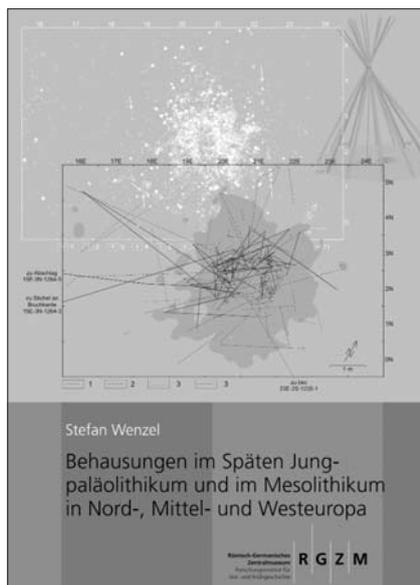
AUS DEM PROGRAMM

Stefan Wenzel

Behausungen im Späten Jungpaläolithikum und im Mesolithikum in Nord-, Mittel- und Westeuropa

Wo in der Zeit von 15 000-5 000 v. Chr. Jäger und Sammler in den Steppen und Wäldern Europas ihr Lager aufschlugen, blieben meist in großer Zahl Steinartefakte und Herdsteine zurück. Nur selten aber sind Wohnbauten anhand von erhaltenen Konstruktionselementen direkt nachweisbar.

In diesem Buch werden sechs Fundkonzentrationen daraufhin untersucht, ob es Indizien dafür gibt, dass ehemals Zeltwände einer diffusen Verteilung der Steinabfälle nach außen hin als Hindernis im Weg standen: Orp Ost und Rekem 10 in Belgien, Cepoy im Pariser Becken, Geldrop 3-2 in den südlichen Niederlanden, Berlin-Tegel IX sowie Hartmannsdorf 26 in Brandenburg. Bei diesen Siedlungsstrukturen wie bei den zum Vergleich herangezogenen Wohnbauten und nicht überdachten Lagerplätzen dieses Zeitabschnitts lassen sich ferner Arbeitsbereiche rekonstruieren, die Aussagen zur Organisation der jeweiligen lokalen Gruppen erlauben.



Monographien des RGZM, Band 81
183 S., 150 sw-Abb., 4 Farbtaf.
21 x 29,7 cm, Hardcover, fadengeheftet
ISBN 978-3-88467-136-8
€ 70,-

Bernadette Schnitzler · Béatrice Arbogast · Annette Frey

Les trouvailles mérovingiennes en Alsace Tome 1 Bas-Rhin

Der Katalog zu den merowingerzeitlichen Funden im Elsass entstand in verschiedenen Projektphasen in den Jahren 1976 bis 1986 und 2004 bis 2009. Mit Band 1, dem Resultat einer engen Zusammenarbeit zwischen dem Musée Archéologique de Strasbourg und dem Römisch-Germanischen Zentralmuseum, liegen nun die Funde aus dem Département Bas-Rhin vor. Die seit der Mitte des 19. Jahrhunderts bis 1986 entdeckten Fundplätze sind komplett erfasst; ergänzend wird, wo möglich, auch auf neuere Entdeckungen verwiesen. Die Arbeit basiert vor allem auf den Beständen des Musée Archéologique de Strasbourg; mit einbezogen wurden außerdem die Sammlungen weiterer Museen im Elsass sowie in Paris, Berlin, Mainz und Heidelberg.

Ein zweiter Band zum Département Haut-Rhin und den merowingischen Objekten, die ohne Fundortangabe in den Museen aufbewahrt werden, ist in Arbeit. Der Katalog ist komplett auf Französisch verfasst.



Kataloge Vor- und Frühgeschichtlicher Altertümer, Band 41,1
516 S., 473 Abb.
21 x 29,7 cm, Hardcover, fadengeheftet
ISBN 978-3-88467-116-0
€ 99,-

Verlag des Römisch-Germanischen Zentralmuseums, Mainz

Ernst-Ludwig-Platz 2 · 55116 Mainz · Tel.: 0 61 31/91 24-0 · Fax: 0 61 31/91 24-199
E-Mail: verlag@rgzm.de · Internet: www.rgzm.de · www.shop.rgzm.de

NEUERSCHEINUNGEN

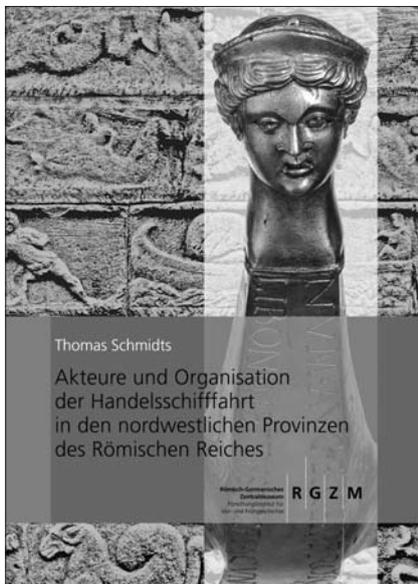


Allard W. Mees

Die Verbreitung von Terra Sigillata aus den Manufakturen von Arezzo, Pisa, Lyon und La Graufesenque

In den letzten Jahrzehnten des 1. Jahrhunderts v. Chr. gründeten einige in Arezzo arbeitende Sigillata-Großproduzenten in Gallien Filialbetriebe für den dortigen Absatzmarkt. Schon bald verdrängten diese die Mutterfirmen aus dem Geschäft. Diesen Prozess dokumentieren 230 Verbreitungskarten. Die Ausgründungen in Gallien werden in Zusammenhang mit der Entwicklung der wirtschaftlichen Großräume dargestellt. Sie führten zu einer Transformation dieser ursprünglich italienischen Industrie, die sich auch in einem geänderten rechtlichen Status der Töpfer und Töpfereien in Gallien manifestiert. Darüber hinaus wurden die Transportkosten mittels GIS-Anwendungen ermittelt und in Karten dargestellt. Datierbare Fundorte ermöglichen eine zeitliche Einordnung der behandelten Töpfer.

Monographien des RGZM, Band 93
306 S., 237 Abb.,
6 Tab., 1 CD als Beil.,
21 × 29,7 cm, Hardcover, fadengeheftet
ISBN 978-3-88467-173-3
€ 60,-



Thomas Schmidts

Akteure und Organisation der Handelsschifffahrt in den nordwestlichen Provinzen des Römischen Reiches

In der Antike wurde der Warentransport, wann immer dies möglich war, über Wasserwege abgewickelt – so auch in den von Mittelmeer, Atlantik und Nordsee umgebenen nördlichen Provinzen des Römischen Reiches. Hier bot ein dichtes Netz von Flüssen ideale Voraussetzungen für die Binnenschifffahrt. Eine Reihe von Akteuren der Handelsschifffahrt kennen wir aus Inschriften. In den nördlichen Provinzen handelt es sich überwiegend um Schiffseigner, die sich im Binnenland als *nauta* und an der gallischen Mittelmeerküste als *navicularius* bezeichnen. Die gallischen *navicularii* waren auch im westlichen Mittelmeerraum an Transporten zur Versorgung der Hauptstadt Rom beteiligt. Die Studie untersucht ausgehend vom Inschriftenbestand die mit der Handelsschifffahrt befassten Berufsgruppen und ihre Vereinigungen.

Monographien des RGZM, Band 97
174 S., 53 teils farb. Abb.,
21 × 29,7 cm, Hardcover, fadengeheftet
ISBN 978-3-88467-185-6
€ 45,-

Verlag des Römisch-Germanischen Zentralmuseums, Mainz

Ernst-Ludwig-Platz 2 · 55116 Mainz · Tel.: 0 61 31/91 24-0 · Fax: 0 61 31/91 24-199
E-Mail: verlag@rgzm.de · Internet: www.rgzm.de · www.shop.rgzm.de